

14
HEBDOMADAIRE
10 F. CANADA 20 CENTS
52 pages
TINTIN
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS
AU FEU !..
Voyez en pages 18 et 19
LES 3 A

LES NOUVELLES FRONTIERES

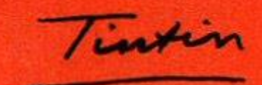
Si tu jettes, de temps en temps, un coup d'œil sur les journaux, tu as peut-être remarqué une photo amusante. Elle montrait une cour d'école. « Rien de bien spécial », me diras-tu. J'ajoute que la photo fut prise pendant la récréation. « Voilà qui est mieux ! »

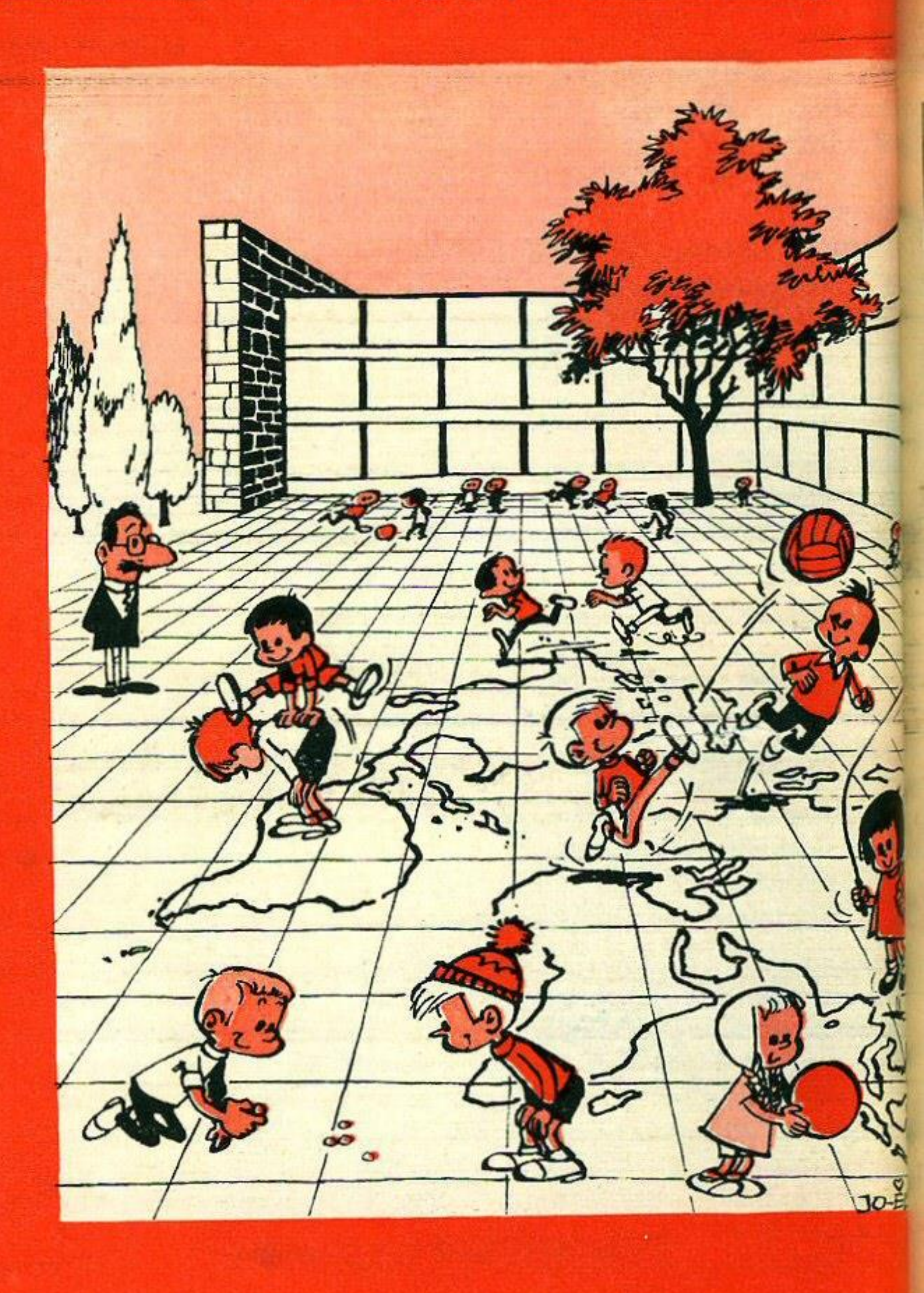
Mais mieux encore était le pavement de cette cour : le professeur, plein d'imagination, avait fait dessiner en pierres une carte. C'est d'une école hollandaise qu'il s'agit.

Crois-tu que les élèves galopent sur une carte des Pays-Bas ? Non, c'est mieux, c'est une carte du Benelux. Je ne te rappellerai pas que la Hollande, le Luxembourg et la Belgique ont fondé, juste après la dernière guerre, une alliance qui faisait du Benelux une Europe miniature. Tu sais que, depuis lors, une grande Europe est née.

Ce professeur a eu une bonne idée : apprendre à ses élèves nos nouvelles frontières. Et puis, dans quelques années, avec un peu d'espoir, on peut rêver que le monde entier s'entendra bien. Nous demanderons à nos professeurs de nous dessiner la carte du monde dans la cour de nos écoles : nous aurons, grâce à cela, de bons résultats en géographie et... de grandes cours de récréation !

Amicalement.



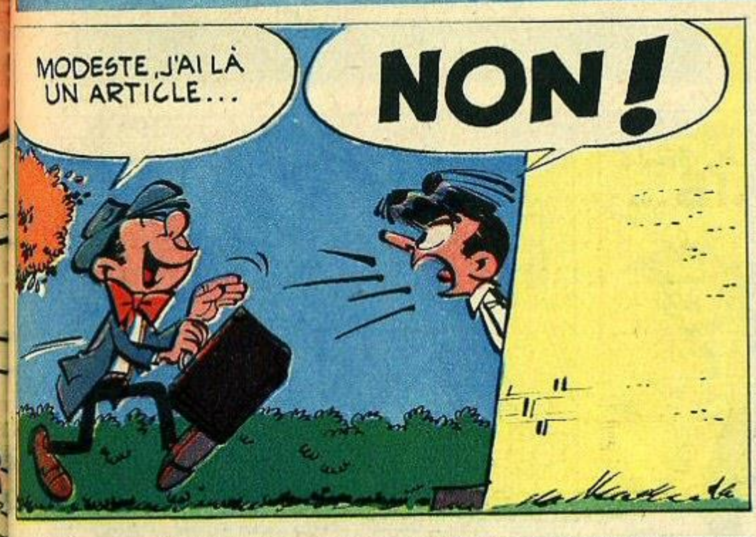


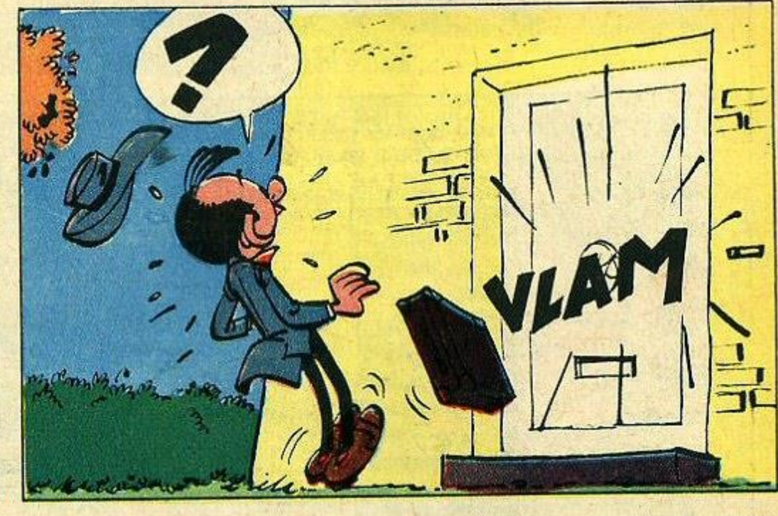
MODESTE et POMPON



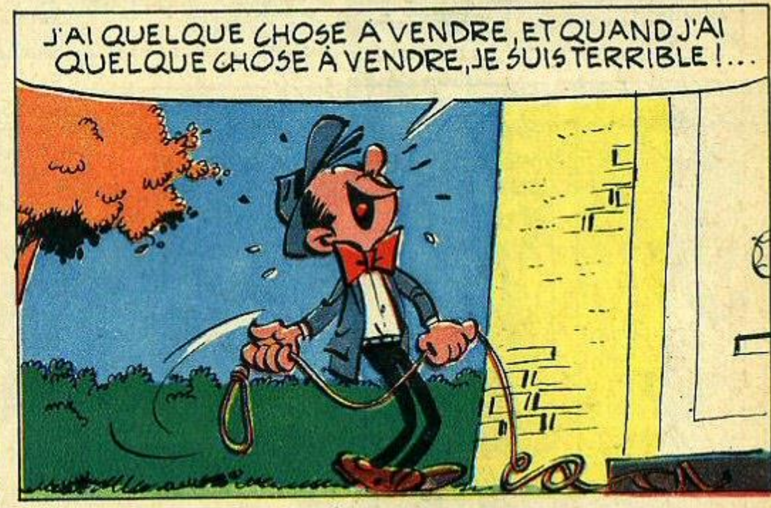


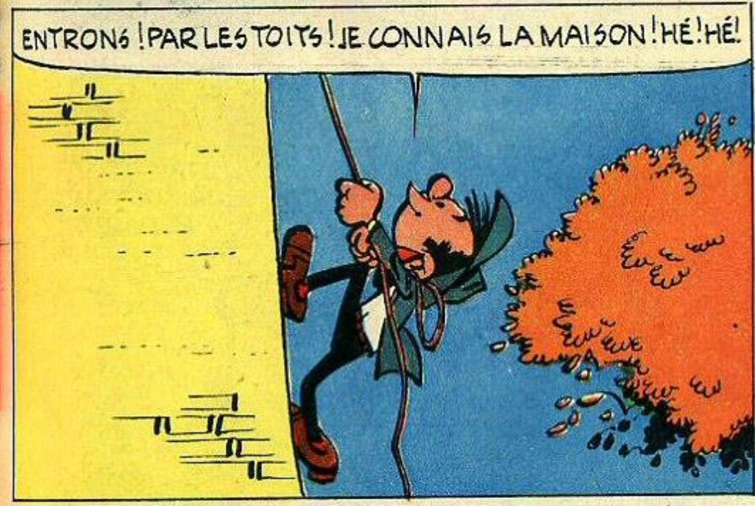
par
Dino Attanasio













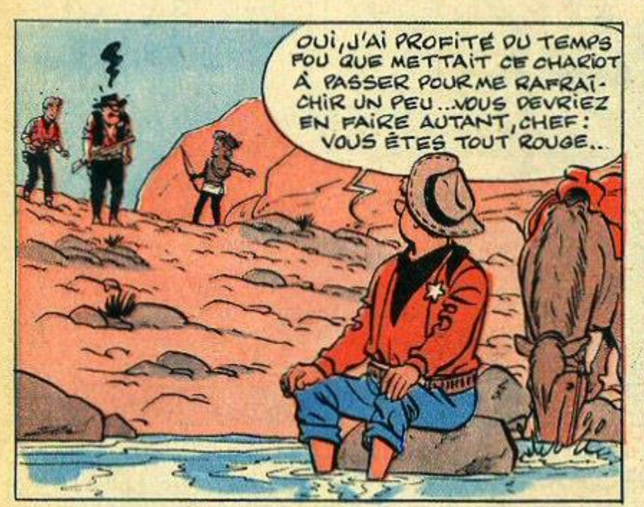




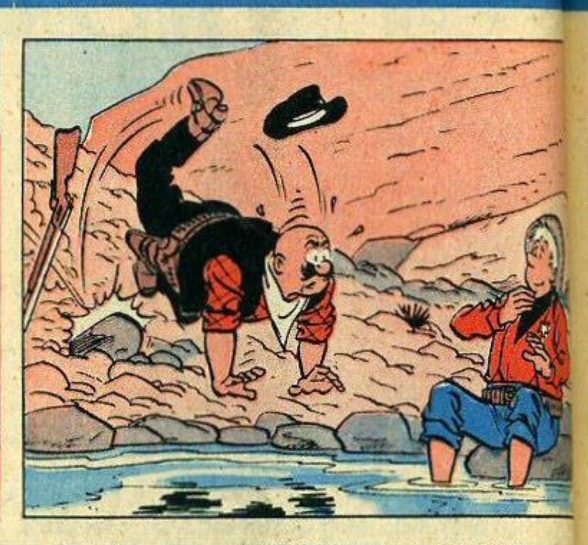


LE TÉMOI

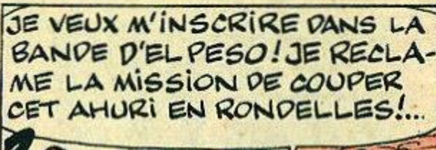
Kid, qui est le seul à connaitre le visage d'El



























DU RIO GRANDE

UNE AVENTURE DE
CHICK BILL
PAR TIBET
SCENARIO : GREG

...ué au Mexique pour identifier le bandit. Ses amis l'accompagnent.



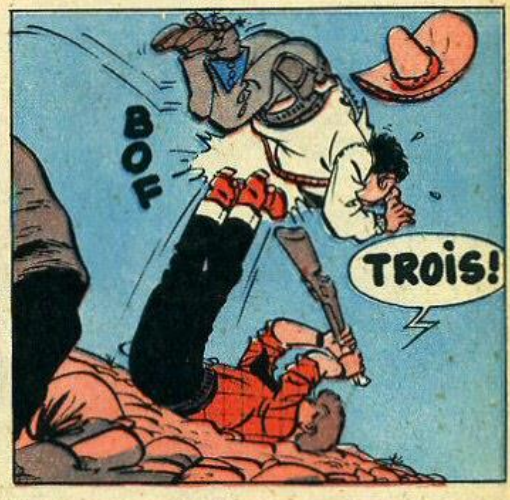


























le croisé

Nos trois amis sont arrivés à Antioche avec Thomas. Au détour d'une rue Edric







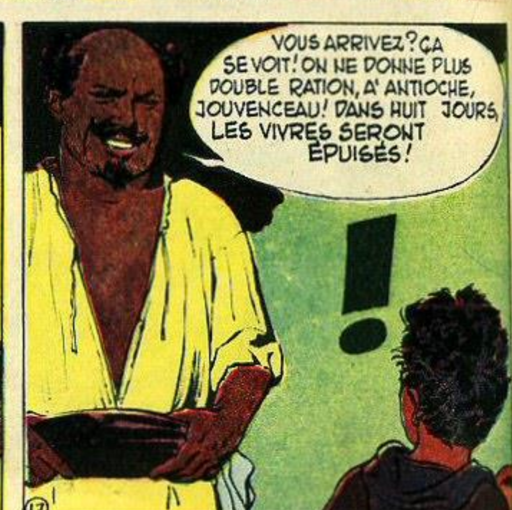












sans nom par paul cuvelier

ucher dans les jambes d'un croisé blessé. Mais Edric s'arrête interdit !





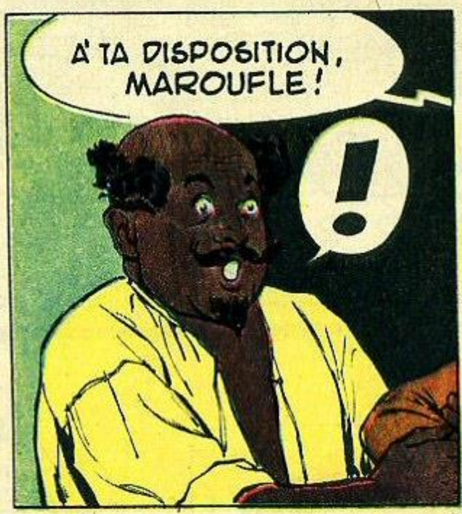








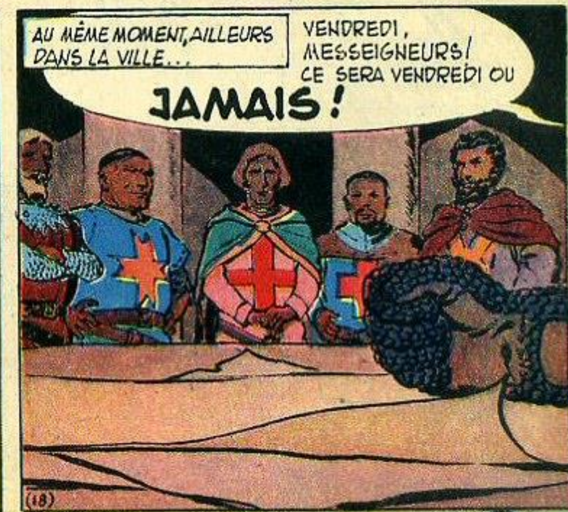












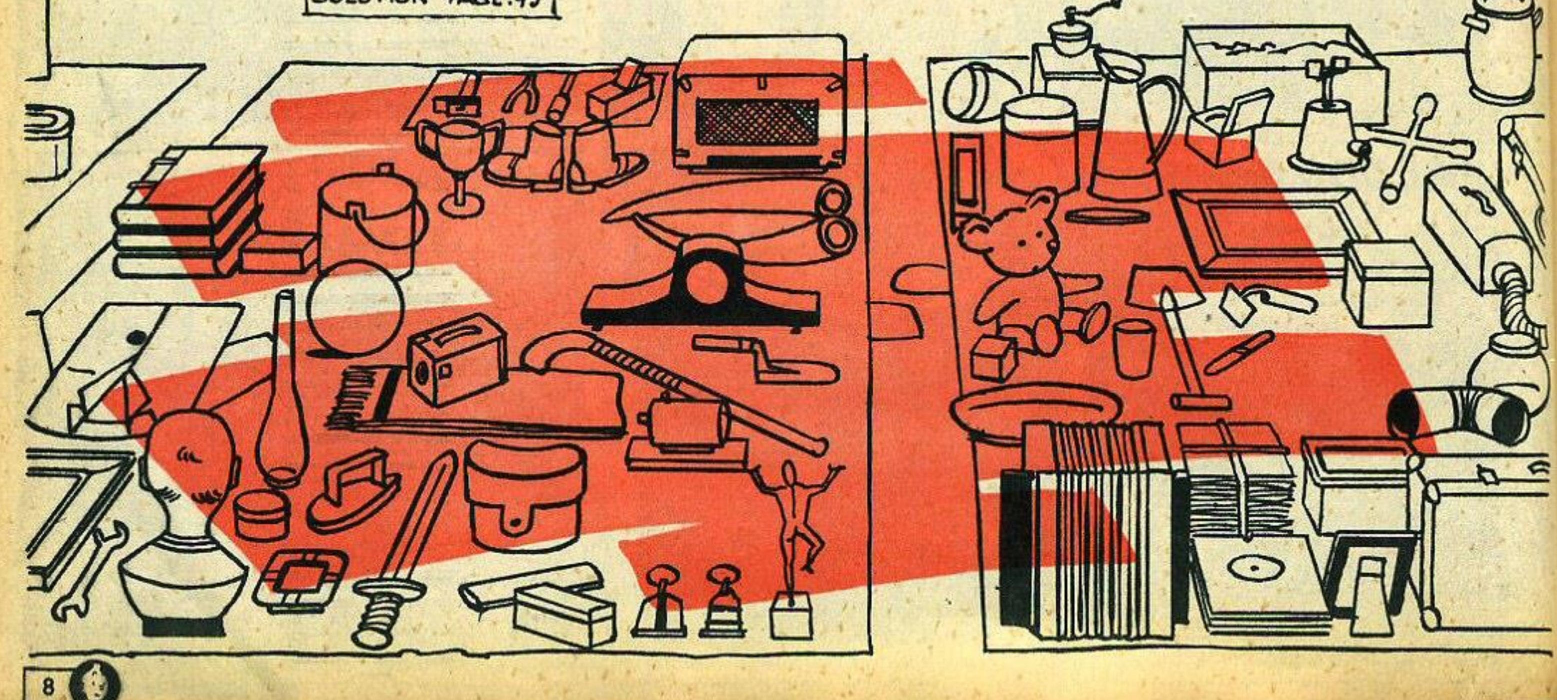
FAITES VOS JEUX

OCCASIONS EN TOUS GENRES

RIEN de plus gai, les amis, que de fouiner au Marché-aux-Puces... Sur le premier dessin, divers « amateurs » se pressent devant les montres des camelots. Le second dessin montre les étals, après leur passage, dépourvus de certains objets. D'après vous, **qui a** acheté **quoi ?**

1 2 3 4 5 6 7

SOLUTION PAGE: 45



OUMPAH-PAH contre



On procède aux préliminaires du combat. Les deux commandants de garnison vont se saluer...



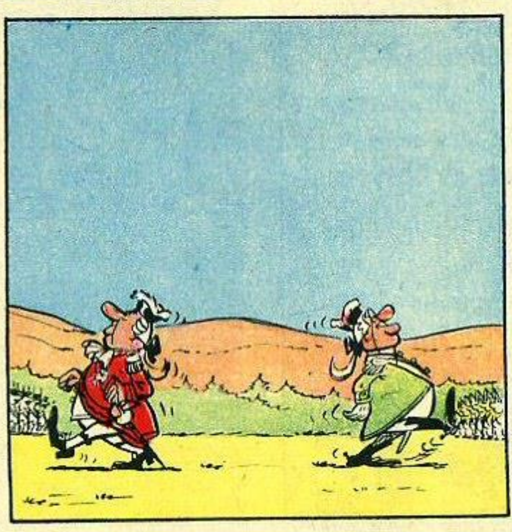




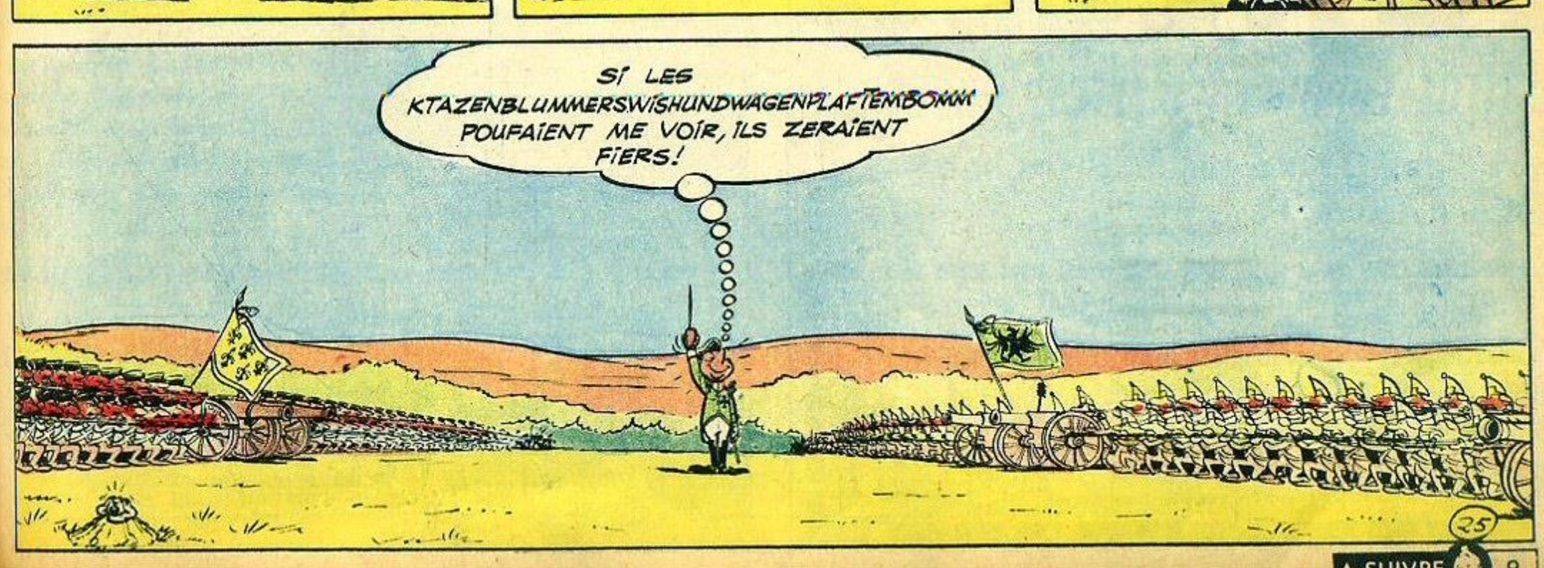












ALLO' ALLO' ICI LUC VARENNE

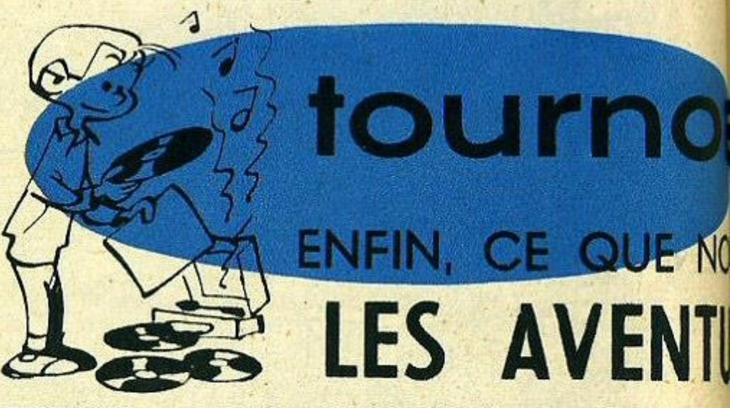
POURQUOI VEULE ALLER

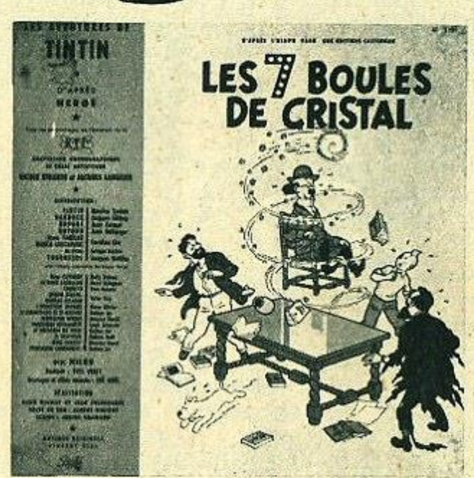
CE titre à lui seul est terriblement suspect, je m'en rends compte ! Il dit pourtant bien ce qu'il veut dire puisque ceux qui s'intéressent à la compétition cycliste comprennent rapidement qu'il s'agit de « Paris-Roubaix », enfer des champions de la pédale. C'est en effet dimanche prochain, jour de la Passion, que se courra ce que je n'hésite pas à appeler la plus belle course du calendrier.

Les bardes du cyclisme sont souvent bien inspirés quand ils chantent les mérites de ces hommes bicyclettistes qui n'hésitent pas à souffrir sur les pavés du Nord dans l'espoir de décrocher la victoire. Mais la victoire ne sourit qu'à un seul et ce n'est pas toujours le plus méritant. Je me rappelle non seulement le supplice commun à tous les rescapés de la grande épreuve « pascale », mais aussi leur désarroi quand ils sentent la victoire toute proche, au bout des fameux sentiers du Nor qu'elle leur échappe brus ment au moment où ils attendent le moins : quan perçoivent avec effroi le souffle d'air qui s'échappe des boyaux de leurs rou D'abord, ils ne veulent pa croire, ils espèrent que c'es pneu du voisin qui a re l'âme ! Dès qu'ils ont réa que la « Sorcière » s'est abat sur eux, ils savent que tout perdu ! Tant de kilomètres p échouer si près du but ! vu pleurer beaucoup de gé de la route en ces pénibles o sions ! ET POURTANT, p sonne ne veut rater « Pa Roubaix ».

Après l'enfer, la consécration

Remporter cette « classiqu et ne gagner que celle-là cours des dix ou douze ann de sa carrière, est le somm





VOICI les deux premie disques d'une sé qui se promet d'être lo gue, puisqu'elle compre dra toutes les aventur de TINTIN, ce sont a jourd'hui « Les 7 Boul de Cristal » et la sui « Le Temple du Soleil

Enregistrés d'après l'émi sion de la R.T.F. (Fran 2), par Nicole Strauss Jacques Langeais, deux 25 cm. L.

BANDE ORIGINALE DU FILM

LES AVENTURES DE D

JOHN WAYNE a réalisé en Todd-Ao film d'aventure tiré de l'épo authentique de 185 hommes, qui rechanchèrent au fort Alamo en 1 pour défendre l'indépendance du Te Le nom de ce film est depuis quelq mois sur toutes les bouches : «ALAM

La bande sonore et musicale a f l'objet d'un super 45 tours à écou (Philips 435.120 BE).

La musique de Dimitri Tiomkin

...S TOUS ...NFER ?



...tout cycliste. Les plus beaux ...marès pâlissent si n'y figure ...l'épreuve pascale. Il y avait ...homme dont le nom est sur ...tes les lèvres et qui avait ...raté le coche plusieurs ...: Rik Van Looy ! On l'avait ...rouvé chaque fois entre ...nin-Liétard et Roubaix dans ...pelotons de tête ou en tous ...en bonne position pour vain... Déjà dans les petits grou...des suiveurs, il n'était ques...que du vainqueur certain, ...sire d'Hérenthals pour le ...mmer. Et puis, une chute ou ...crevaisons (pour lui, une ...ne suffit pas à stopper ...élan) le biffaient des listes ...ceux qui avaient eu la chance ...profiter, remerciaient le ...d'avoir frappé « l'imbatta... » ! Dans l'enfer encore bien! ...Je ne puis pas prédire l'avenir ...qu'il m'arrive de lire assez ...vent dans la boule de cristal ...mon voisin (un homme plu...grand et au teint virant au jaune et parfois au bleu !) mais si Van Looy est au départ de Paris-Roubaix ce dimanche, je vous promets qu'à St-Denis tous les coureurs que j'interviewerai, seront affirmatifs et leur pronostic sera le suivant : « s'il ne « lui » arrive rien, il gagnera à Roubaix » !

le disque

...TENDIONS TOUS ...DE TINTIN

...t excellents (Pathé AT ...01/2). Inutile je crois, ...vous raconter ces deux ...toires ! ! L'interpréta...n est très bonne. Tout ...est parfaitement dosé.

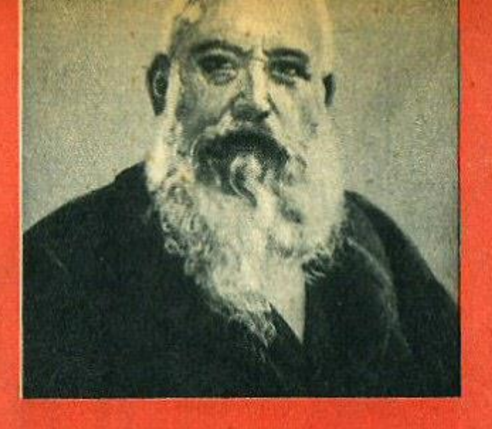
...y manque des petites ...ecdotes, c'est parce que ...réalisateur a jugé qu'à ...tains moments, le son ...pouvait remplacer ...nage. C'est très bien ...si ! Deux disques qui ...us raviront !



...CKETT ET SES COMPAGNONS OU « ALAMO »

...ank Webster est merveilleuse et ...voûtante. Sur la première face, ...uverture et le « Bleu de l'été » ...us rappellent certaines images ...film ; mais la palme musi...le revient incontestablement à ...deuxième face. En effet, après ...Here's to the ladies», deux morceaux «Tennessee Babe» et «Le Final» éclatent avec ampleur. Ces deux interprétations sont uniquement chantées et ne font appel à aucun accompagnement orchestral. Elles sont tout simplement formidables !

Jean Michel PATRICK



Né à Paris, le 14-11-1840
Mort à Giverny le 5-12-1926

CLAUDE MONET

QUAND le soleil est couché, que voulez-vous que je fasse encore ? « Lumière et couleur », telle semble avoir été la devise de Monet.

Dès l'âge de 15 ans, le petit Claude parcourait les quais du Havre, ses crayons de couleur à la main, à la poursuite des reflets qui se jouaient étrangement sur l'eau glauque du port. Pourtant ce n'était qu'un fils d'épicier, profession qui n'a jamais passé pour transmettre à sa progéniture des goûts héréditaires très artistiques.

C'est un peintre de marines, Eugène Boudin, qui lui avait inculqué cette passion du « pleinairisme ».

— Peignez sur place, mon jeune ami — lui disait-il. Ce qu'on peint directement au dehors a une puissance, une vivacité de tons qu'il est impossible de retrouver une fois revenu à l'atelier.

* * *

D'autres artistes — comme le bohème hollandais Jongkind, l'anglais Alfred Sisley, Pissaro, Seurat, Signac, Renoir — avaient adopté également cette manière de peindre. Elle consistait à saisir au vol le papillotement de la lumière sur les objets, tel que la rétine le reçoit. Un paysage n'était plus rendu au moyen de plans de couleur juxtaposés, mais par une série de touches dansantes et claires, par une sorte de buée de soleil.

Ayant été refusés au Salon officiel, ces novateurs décidèrent d'exposer leurs toiles, le 15 avril 1874, dans la boutique du célèbre photographe Nadar, boulevard des Capucines.

— Sous quel titre dois-je inscrire au catalogue cette symphonie en bleu ? demanda l'imprimeur à Claude Monet.

— Peu importe... Mettez « Impression Soleil Levant » !

Le lendemain du vernissage, l'article de Louis Leroy, rédacteur au « Charivari », lançait un nom qui allait marquer l'Histoire de la Peinture : « L'Exposition des Impressionnistes ».

* * *

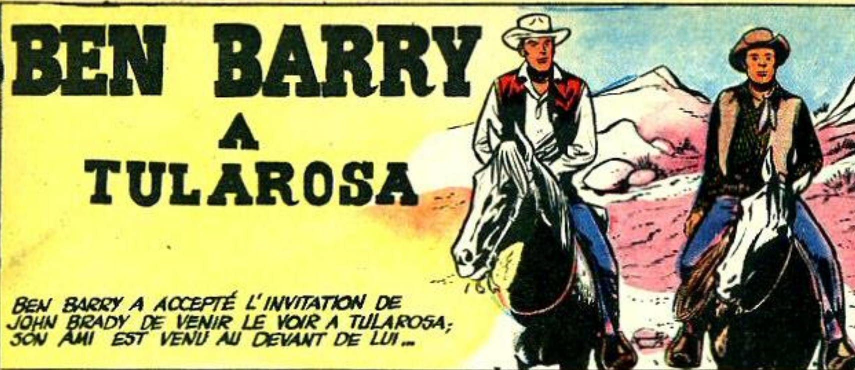
Raillée et honnie à son époque, l'Ecole Impressionniste devait connaître un étonnant regain de faveur quelque trente ans après la mort de son dernier tenant, Claude Monet. Bien inspirés furent les amateurs qui acquirent jadis pour quelques sous ces toiles impressionnistes qui valent actuellement une fortune. En réaction sans doute contre les tendances figées du cubisme, le public d'aujourd'hui s'émerveille des grâces envoûtantes de cette peinture fugitive et riante, lumineuse et claire comme un chant d'espoir.

Aux obsèques de Claude Monet, son vieil ami Clémenceau eut ce mot admirable. Il arracha le drap noir qui recouvrait le cercueil du chantre du soleil et le remplaça par le rideau fleuri qui pendait à une fenêtre :

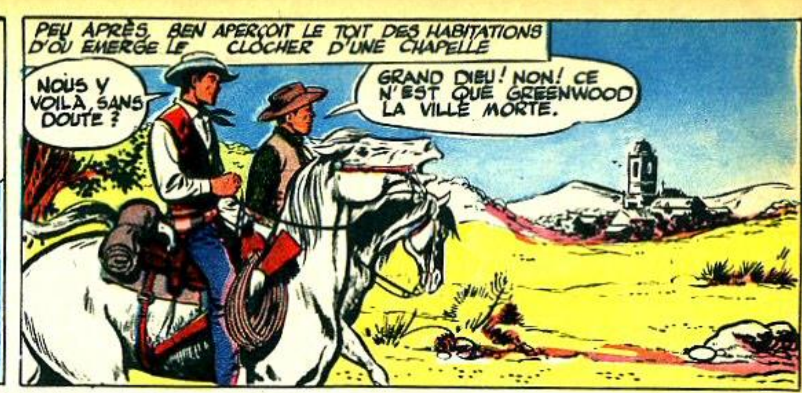
— Pas de noir pour Monet! rugit le Tigre.

« Jean Monet au Berceau » (peint par Claude Monet).

BEN BARRY A TULAROSA



























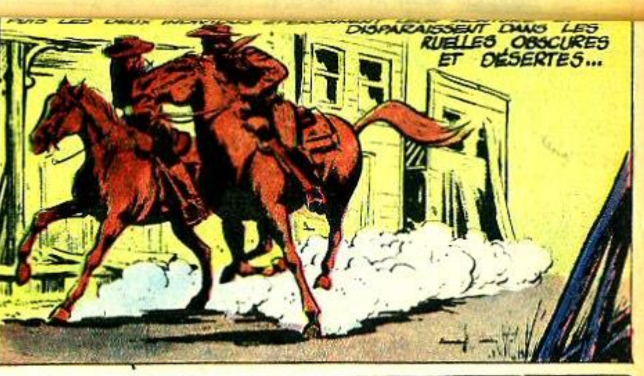





MAIS BEN BARRY SE TROMPE !... EN EFFET...
DES CHEVAUX ! L'ENDROIT N'EST PAS DÉSERT !


À L'APPROCHE DE BEN, DEUX SILHOUETTES SURGISSENT D'UNE CABANE ET BONDISSENT VERS LEUR MONTURE...
EH LES GARS ! QUE ?...


LA RÉPONSE VIENT, SÈCHE ET BRUTALE...


DISPARAISSENT DANS LES RUELLES OBSCURES ET DÉSERTES...


EH BIEN, VOILÀ UNE RÉCEPTION QUE JE NE SUIS PAS PRÊT D'OUBLIER !
INUTILE DE TENTER DE LES SUIVRE, ILS CONNAISSENT LA RÉGION MIEUX QUE MOI !


ILS SORTAIENT DE CETTE CABANE ! UNE LAMPE Y BRÛLE ENCORE... QUE SIGNIFIE TOUT CECI ?


ILS CHERCHAIENT QUELQUE CHOSE ET APPAREMMENT ILS NE L'ONT PAS TROUVÉ ! LE COMPORTEMENT DE CES DEUX HOMMES EST BIZARRE...


LE LENDEMAIN, BEN BARRY FAIT PART AU SHERIFF DES ÉVÉNEMENTS DE LA NUIT...
CE QUE VOUS ME DITES LÀ EST TRÈS CURIEUX, MAIS JE N'AI AUCUNE IDÉE DE CE QUE POUVAIENT CHERCHER CES DEUX HOMMES À GREENWOOD...


QUAND BEN BARRY QUITTE L'OFFICE DU SHERIFF, IL DÉCOUVRE UN MESSAGE QU'UN INCONNU A GLISSÉ SOUS LE QUARTIER DE SA SELLE...


OH ! OH ! VOILÀ QUI REMET TOUT EN QUESTION ! MOI QUI ÉTAIS PRÊT À OUBLIER CETTE HISTOIRE ! MAIS ÇA M'A TOUT L'AIR D'UN DÉFI !
CERTAINES VIEILLES RUINES ASPIRENT AU REPOS... IL SERAIT DANGEREUX DE NE PAS EN TENIR COMPTE ! NE REMETTEZ PAS LES PIEDS À GREENWOOD !


IL N'EN FAUT PAS PLUS À BEN BARRY POUR Y RETOURNER ! UNE FOIS LA NUIT TOMBÉE, SON ARRIVÉE DANS LA VILLE ABANDONNÉE NE PASSE PAS INAPERÇUE...
JE M'EN DOUTAIS, LE REVOILÀ !
JE NE SAIS PAS QUI EST CE TYPE, MAIS IL EST BOUGREMENT TROP CURIEUX !


MAIS BEN BARRY EST SUR SES GARDES ET DÈS LE PREMIER COUP DE FEU SA RIPOSTE NE SE FAIT PAS ATTENDRE...



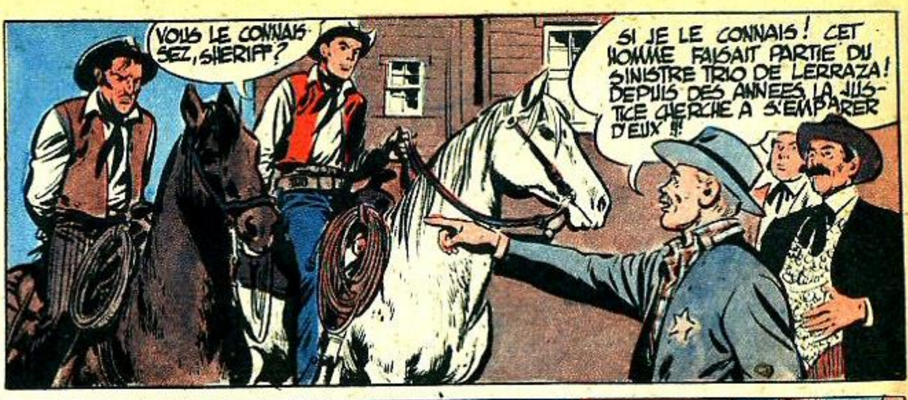

JE T'AI VU ENTRER DANS CETTE OMBRE, MON GAILLARD ! TU ES PERDU !


OH ! MA MAIN !


AH ! TON COMPLICE PRÉFÈRE BATTRE EN RETRAITE... LA LEÇON A PORTÉ !


PEU APRÈS...
D'ACCORD, JE SUIS PRIS... MAIS... QU'AVEZ-VOUS À ME REPROCHER ?...
POUR LE MOMENT, D'AVOIR ESSAYÉ DE ME TRUFFER DE PLOMB... JE DÉCOUVRIRAI BIEN POURQUOI...


QUAND BEN SUIVI DE SON PRISONNIER, ARRIVE À TULAROSA, LE SHÉRIFF ÉPROUVE UNE GRANDE SURPRISE...
MAIS C'EST CE BANDIT DE CARTER !!!


VOUS LE CONNAISSEZ, SHÉRIFF ?
SI JE LE CONNAIS ! CET HOMME FAISAIT PARTIE DU SINISTRE TRIO DE LERRAZA ! DEPUIS DES ANNÉES LA JUSTICE CHERCHE À S'EMPARER D'EUX !!


IL Y A QUELQUES ANNÉES CES TROIS BANDITS PILLÈRENT LA BANQUE DE TOUT SON OR... CE TRISTE EXPLOIT FIT DU BRUIT À L'ÉPOQUE MALGRÉ LES VOLONTAIRES, LES RECHERCHES N'EURENT AUCUN RÉSULTAT ! BREF, IL FUT IMPOSSIBLE AUX BANDITS DE SORTIR L'OR DE LA RÉGION...
LES TROIS BANDITS SE SÉPARÈRENT LAISSANT À LERRAZA LE SOIN DE DISSIMULER L'OR POUR VENIR LE REPRENDRE PLUS TARD QUAND LES ESPRITS SE SERAIENT CALMÉS. MAIS LES COMPLICES DE LERRAZA N'ENVISAGÈRENT PAS LA DISPARITION DE LEUR CHEF
C'EST CE QUI ARRIVA QUELQUE TEMPS APRÈS... POURSUIVI PAR LES VIGILANTES, LERRAZA, EMPORTÉ PAR DES CHEVAUX EMBALLÉS, BASCULA DANS LE CANYON. AVEC LUI, DISPARUT SON SECRET... PERSONNE NE SUT JAMAIS OÙ IL AVAIT CACHÉ L'OR...


LE FAIT QUE VOUS AYEZ DÉCOUVERT SES DEUX ACCOLYTES FOUILLANT LE SOL DE LA VILLE MORTE SEMBLE INDIQUER QUE L'ON FERAIT BIEN D'ALLER Y JETER UN COUP D'OEIL...
UNE SECONDE SHÉRIFF, IL RESTE ENCORE LE TROISIÈME BANDIT... J'EN FAIS UNE AFFAIRE PERSONNELLE ET, PEUT-ÊTRE ME MÈNERA-T-IL À LA CACHETTE DU BUTIN...


LA NUIT SUIVANTE BEN MET SON PLAN À EXÉCUTION...
CE COFFRE SEMBLABLE À CELUI DE LA BANQUE ME SERVIRA D'HAMEÇON.

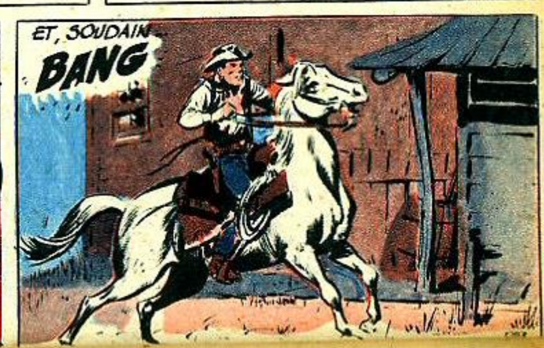

ARRIVÉ À GREENWOOD, BEN BARRY SE MET RAPIDEMENT AU TRAVAIL...
ILS ONT COMMENCÉ À CHERCHER LE TRÉSOR ICI, ILS Y REVIENDRONT DONC !


VOILÀ LE DÉCOR MIS EN PLACE... LE TEMPS QUE METTRA MON LASCAR À DÉTERRER LE "TRÉSOR", ME PERMETTRA DE METTRE LA MAIN DESSUS !


MAIS LE BANDIT ENCORE LIBRE EST SUR SES GARDES. TOUJOURS DÉCIDÉ À POURSUIVRE SES RECHERCHES AU TRÉSOR IL REVIENT À GREENWOOD... DU HAUT DE LA CHAPELLE DÉSAFFECTÉE QUI LUI SERT DE MIRADOR, IL SURVEILLE LA ROUTE DE TULAROSA... SOUDAIN LA SILHOUETTE DE BEN BARRY SE PROFILE AU BOUT DE LA RUE PRINCIPALE...


TONNERRE ! ENCORE LUI ! ET SEUL ! CE TYPE EST ACHARNÉ ! MAIS CETTE FOIS IL EST TROP PRÉSOMPTUEUX... S'IL CROIT M'AVOIR...


LE SILENCE INQUIÉTANT QUI RÈGNE SUR LA VILLE MORTE INCITE BEN BARRY À LA PRUDENCE... LE BANDIT N'EST PAS LOIN...


ET, SOUDAIN
BANG


IL SE TROUVE DANS LE CLOCHER... D'ICI JE FAIS UNE TROP BELLE CIBLE!


UNE BALLE BIEN AJUSTÉE SIFFLE AUX OREILLES DU BANDIT...
OH! OH! CE TYPE N'EST PAS UN APPRENTI!... JE VAIS DESCENDRE...


MON LASCAR QUITTE SON PERCHOIR, IL PRÉFÈRE SE METTRE À L'ABRI PRÈS DE SES FOUILLES...


MAIS UN AUTRE ÉLÉMENT VIENT COMPLIQUER LE DUEL DE BEN BARRY ET DU BANDIT... UN GALOP FRÉNÉTIQUE AMÈNE UN TROISIÈME ACTEUR SUR LES LIEUX DU DRAME...


C'EST CARTER! LE BANDIT A RÉUSSI À FAUSSER COMPAGNIE AU SHERIFF ET S'EMPRESSE DE REJOINDRE SON COMPLICE...
JACK! JACK!... C'EST MOI! CARTER!


PAR ICI, CARTER! UNE CHANCE QUE TU AIES PU SORTIR DES GRIFFES DU SHERIFF, NOUS ALLONS POUVOIR NOUS DÉBARRASSER DE CE GÊNEUR...
ENCORE BEN BARRY!


CARTER SE PRÉCIPITE, ET DANS SA HÂTE...
ENFER!
LE COFFRE!


LA CHANCE EST AVEC NOUS... DÉTERRE-LE PENDANT QUE JE TIENS CE BEN BARRY À DISTANCE...
INCROYABLE! NOUS L'AVONS RETROUVÉ CE COFFRE PLEIN D'OR... IL NOUS AURA DONNÉ DU MAL...


BEN BARRY S'APPRÊTE À ATTAQUER LES BANDITS DE FRONT, QUAND...
VOILÀ ENCORE DU MONDE!


C'EST LE SHERIFF QUI, S'APERCEVANT DE LA FUITE DE SON PRISONNIER, A RASSEMBLÉ SES HOMMES ET S'EST LANCÉ À SA POURSUITE...
ÉPARPILLEZ-VOUS DANS LA VILLE... MAIS SOYEZ PRUDENTS, BEN BARRY S'Y TROUVE ÉGALEMENT...


CE DERNIER SURVEILLE LES DEUX BANDITS QUI ONT DÉTERRÉ LE COFFRE ET NE PENSENT QU'À UNE CHOSE: LA FUITE...
COMME CE COFFRE EST LOURD!
NE T'EN PLAINS PAS! NOUS SOMMES RICHES!


MAIS LE PESANT FARDEAU GÊNE LA FUITE ÉPERDUE DES DEUX BANDITS ET LE CHEVAL DE BEN BARRY A VITE FAIT DE LES RATTRAPER.
PLUS VITE... VOILÀ CE DAMNÉ BEN BARRY!


ET, QUAND LE COFFRE HEURTE LE SOL ET LIBÈRE SON CONTENU...
DES PIERRES?! QUE SIGNIFIE?
C'ÉTAIT UN PIÈGE! NOUS AVONS ÉTÉ ROULÉS!


PAR ICI, SHERIFF, JE TIENS NOS DEUX BRIGANDS!
BRAVO BARRY! MAIS AVEZ-VOUS RETROUVÉ L'OR DE LA BANQUE?


LE VOICI SHERIFF! CETTE CLOCHE BIEN VISIBLE! QUAND LERAZZA DUT SE TERRER POUR ÉCHAPPER À VOS RECHERCHES IL EUT TOUT LE TEMPS DE FAÇONNER, DANS LA FORGE ABANDONNÉE DE LA VILLE MORTE, CETTE CLOCHE... IL PENSAIT QUE C'ÉTAIT UNE BONNE CACHETTE... ET IL AVAIT RAISON... C'EST QUAND UNE DE MES BALLES PERDUES Y FIT UNE ENTAILLE QUE SON ÉCLAT INSOLITE M'EN DONNA LA RÉVÉLATION...
FIN

L'angoisse règne à la base de Woomera. La fusée dont on vient de réussir le lancement va rencontrer un avion dont l'arrivée n'était pas prévue.

Le Secret d



















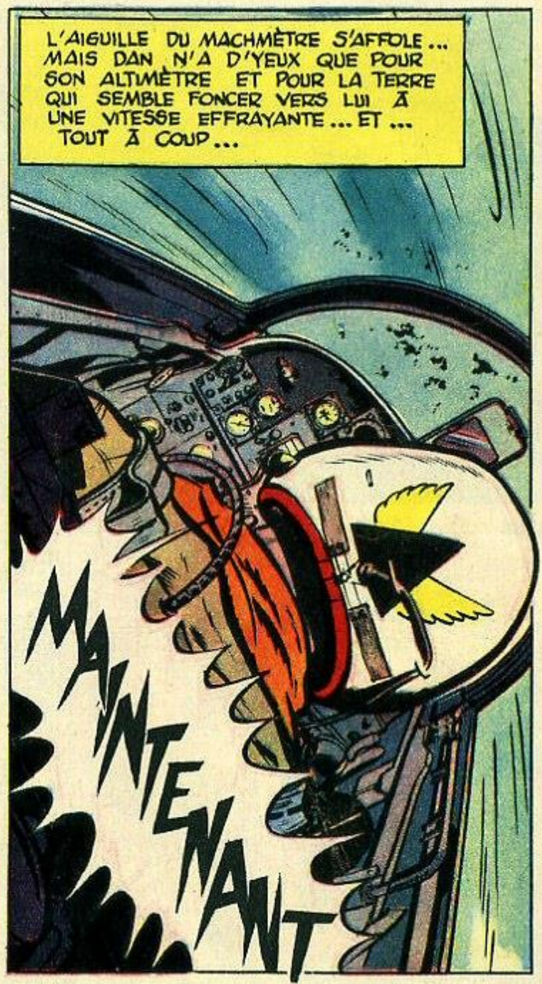




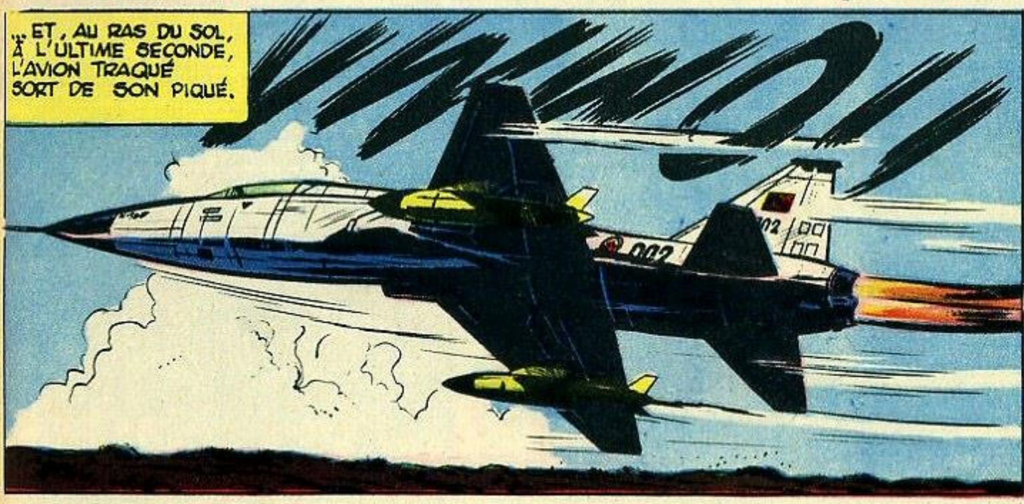
DAN COOPER

A. Weinberg















PENDANT QUELQUES SECONDES, LE "NORTHROP" FLOTTE ENTRE LES MAINS DE SON PILOTE À DEMI-INCONSCIENT.

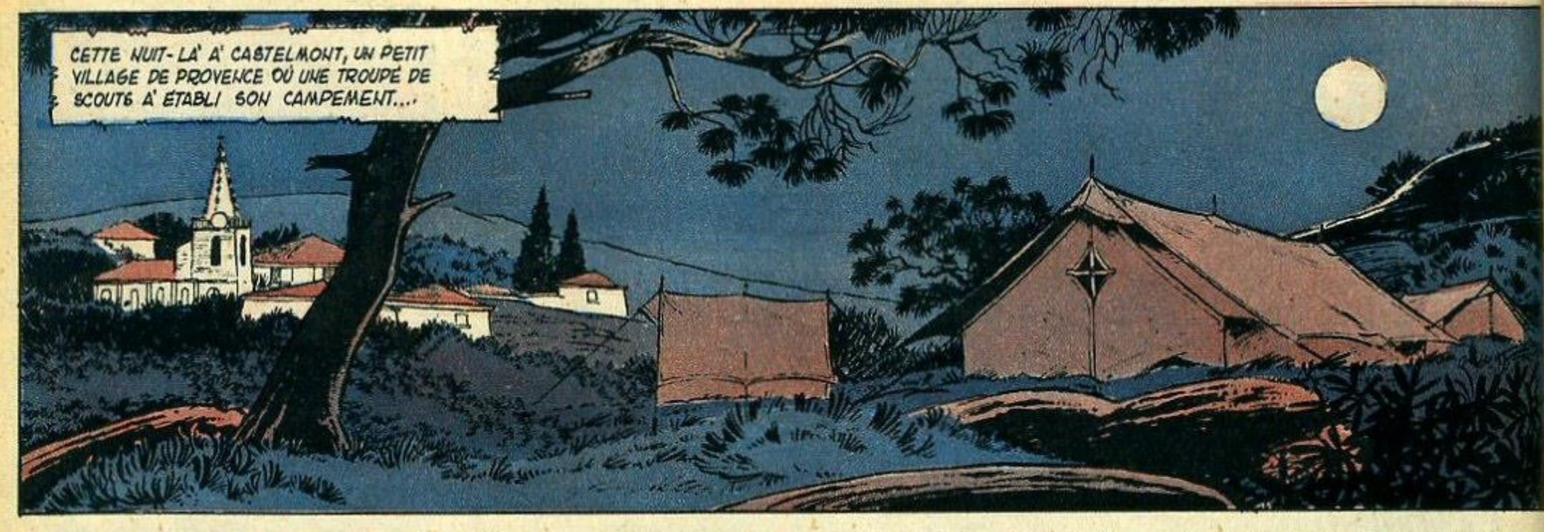
IL N'Y A PAS DE DOUTE, CETTE FUSÉE M'ÉTAIT DESTINÉE... AVEC MA RADIO COUPÉE JE NE PEUX PAS CAPTER LES APPELS QUI PARTENT DE WOOMERA, ET JE SUIS INCAPABLE DE RÉPONDRE... AUSSI DOIT-ON ME PRENDRE POUR UN ESPION...



A SUIVRE


Les 3A dans

LE MAGE D


CETTE NUIT-LÀ À CASTELMONT, UN PETIT VILLAGE DE PROVENCE OÙ UNE TROUPE DE SCOUTS A ÉTABLI SON CAMPEMENT...


SOUDAIN DANS UNE DES TENTES...
DRIIIING


HEP! ANDRÉ! LÈVE-TOI, C'EST L'HEURE H...
OOOOOH! VOILÀ... VOILÀ... ALAIN...


BIEN DORMI?
PAS FERMÉ L'OEIL, TU VEUX DIRE! ÉCOUTE-MOI ÇA!...
RON RON


SACRÉ RONFLEUR, VA! JE ME DEMANDE COMMENT IL NE S'EMPÊCHE PAS DE DORMIR LUI-MÊME
RON RON


IL S'AGIT DE LE RÉVEILLER...
AVEC PLAISIR! JE M'EN CHARGE!


HÉ! QUOI! QUE SE PASSE-T-IL!
DEBOUT, ALDEBERT! IL EST MINUIT!


MINUIT! MAIS VOUS ÊTES FOUS! LAISSEZ-MOI DORMIR!
TU OUBLIES QUE NOUS AVONS DÉCIDÉ D'EXÉCUTER UNE MARCHE DE NUIT...


HEU... PARTEZ EN AVANT! JE VOUS REJOINS!
RIEN À FAIRE VIEUX FRÈRE TU TE RENDORMIRAIS! ALLONS VITE! DEBOUT!


UN PEU PLUS TARD, LES TROIS A COMME ON APPELLE LES INSÉPARABLES AMIS S'ENFONCENT DANS LA NUIT CLAIRE ET TIÈDE.


REGARDE-LE! C'EST ÉTONNANT! IL DORT DEBOUT!...
FAUT CROIRE QU'IL SE DIRIGE AU RADAR...

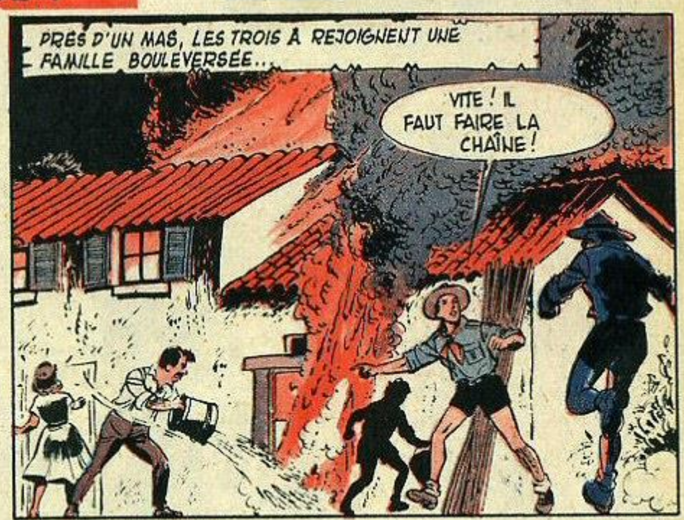

OH! DITES-DONC! LÀ-BAS!...
UN INCENDIE!

CASTELMONT

DESSIN: MITTEÏ * TEXTE: M. VASSEUR

André, Alain et Aldebert — les trois A — sont des scouts sympathiques et éveillés qui vont vous faire vivre des heures palpitantes.





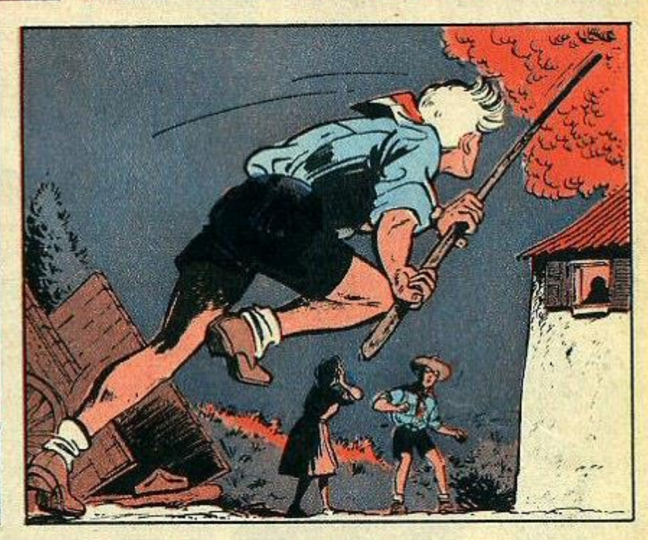


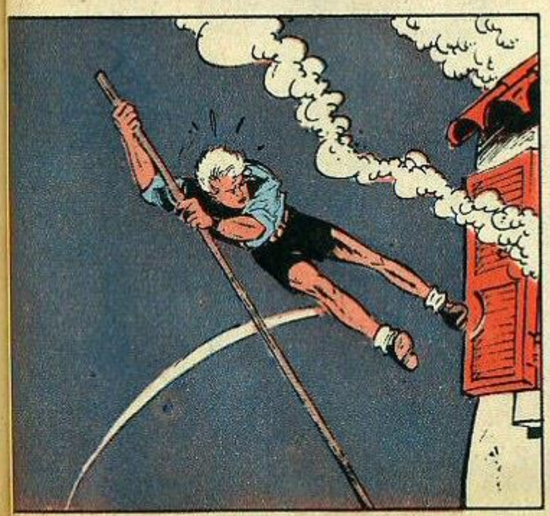




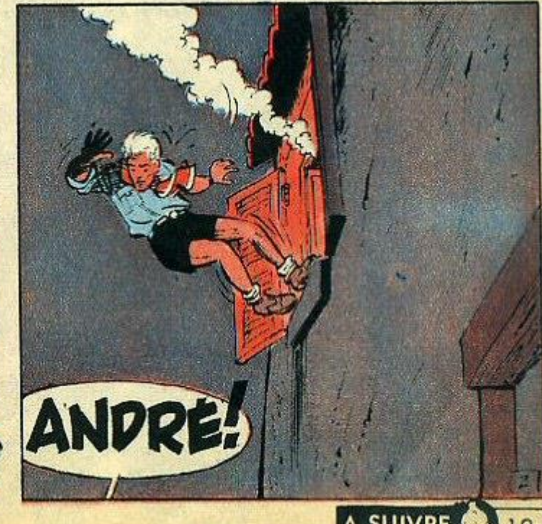












A SUIVRE


VICK

...aux abois

CONTE INEDIT DE YVAN RIC
ILLUSTRE PAR MONTJARDIN

MONSIEUR JULLIAN détourna les yeux du petit écran de la TV et dit : — Voilà, mon garçon, le film est fini. Si tu allais te coucher maintenant ?

— Oui, papa, répondit Michel en continuant à rêver à la passionnante histoire qu'il venait de voir.

Monsieur Jullian attendit encore quelques minutes, puis, se tournant à nouveau vers son fils, demanda :

— Et alors, fiston ?

— Oui, papa, tout de suite, fit Michel.

Arrivé dans sa chambre, il se déshabilla rapidement, rangea ses vêtements et après s'être glissé dans son lit, ne tarda pas à s'endormir.

Une grande partie de la nuit s'était écoulée, quand il fut réveillé, en sursaut, par les appels répétés de Vicky, le gros chien policier qui gardait la maison.

Michel s'approcha de la vitre et regarda : tout paraissait calme. La nuit était claire et un léger vent agitait les feuilles des arbres. Non, il n'y avait rien d'anormal ; Vicky avait dû rêver et, d'ailleurs, il se taisait maintenant.

Rassuré, Michel se recoucha. Mais, à peine, avait-il fermé l'œil que Vicky recommença à hurler de plus belle. Cette fois, agacé, Michel sortit de sa chambre, descendit l'escalier et se dirigea vers la niche de Vicky. Celui-ci, dès qu'il l'aperçut, se tut et se mit à sautiller autour de son jeune maître. Michel apaisait le chien lorsqu'il perçut un son qu'il n'eut pas de peine à identifier. Il releva la tête et fixa des yeux l'orée du bois qui s'étendait non loin de la maison.

« Il y a là quelqu'un, pensa-t-il, quelqu'un qui vient de marcher sur une branche morte. »

Sans hésiter, Michel détacha Vicky et lui ayant commandé le silence, s'avança à pas étouffés vers la lisière du bois. A quelques mètres des arbres, il fit coucher Vicky, se tapit lui-même derrière un gros buisson et attendit.

Il s'efforça de percer les ténèbres mais un gros nuage vint voiler la lune et au moment où l'astre de la nuit réapparaissait, le jeune garçon distingua nettement une forme humaine qui s'enfonçait à pas de loup dans la forêt. C'était un homme; il tenait dans chaque main une valise et boitillait légèrement. Michel connut quelques instants de peur, retint son souffle, puis, empêchant Vicky de bondir vers l'inconnu, se mit à ramper silencieusement à travers les fougères. Il fit, ainsi une cinquantaine de mètres et, après avoir laissé prendre à l'homme une bonne avance, se redressa et s'engagea discrètement dans la forêt.

L'homme ne semblait pas s'apercevoir d'une présence derrière lui. Il continuait prudemment son chemin.

Au bout d'un long moment, l'inconnu arriva dans une petite clairière, déposa ses valises et s'assit sur l'une d'elles.

Dissimulé derrière un fourré, Michel l'observait.

L'homme sortit de sa poche une cigarette, l'alluma et se mit à la fumer tandis que, derrière son taillis, Michel s'impatientait. Combien de temps, l'homme allait-il rester là ? Attendait-il quelqu'un ? L'inconnu aspira un dernier coup, éteignit soigneusement le mégot puis, empoignant à nouveau ses valises, sortit de la clairière et grimpa un étroit sentier rocailleux. Michel, d'un air réfléchi, se redressa et prit résolument le chemin du retour.

Le lendemain matin, au cours du petit déjeuner, Madame Jullian fit remarquer à son fils qu'il bâillait sans arrêt, mais, devant l'étonnement feint du jeune garçon n'insista pas. Michel ne désirait pas, en effet, raconter à ses parents l'aventure ou plutôt le début d'aventure qu'il venait de vivre. Ses parents se seraient inquiétés et l'auraient empêché de mener à bien la petite enquête qu'il se proposait d'entreprendre.

SUITE PAGE 29



LES CASS

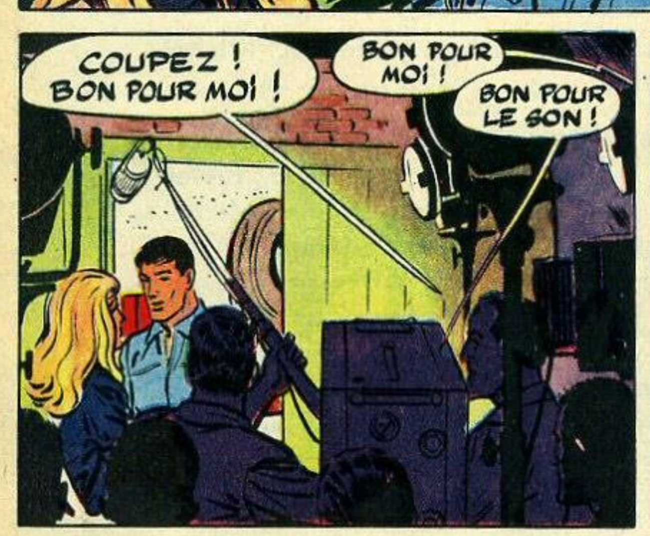
Michel, qui a accepté un rôle de « cass





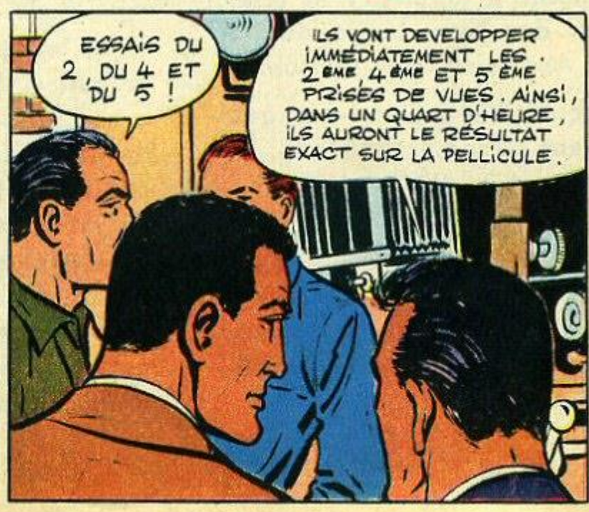















-COU
...cinéma, se familiarise avec les Studios et les acteurs.


DITES, MON BOLIDE ROUGE, QUAND SERA-T-IL PRÊT ?
DANS HUIT JOURS.
FRANSTUDIO 16

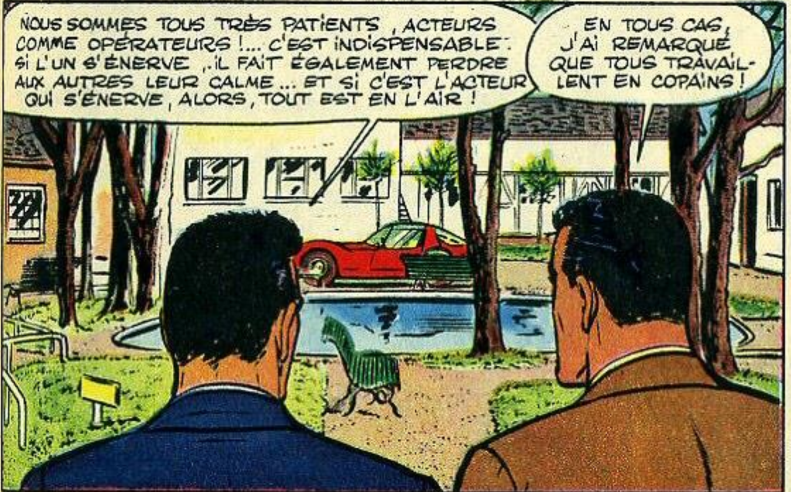

BIEN. JE PEUX DONC RETENIR MONTLHERY POUR JEUDI PROCHAIN ! D'ACCORD POUR VOUS ? ...SAUF S'IL PLEUT, BIEN ENTENDU !
BON POUR MOI !
BON POUR MOI !


BRAVO ! VOUS ÊTES DANS LE TON ! GIL, JE VOUS FAIS ENTIÈREMENT CONFIANCE POUR LES VOITURES !
OUI, MONSIEUR ARBONNEAU.

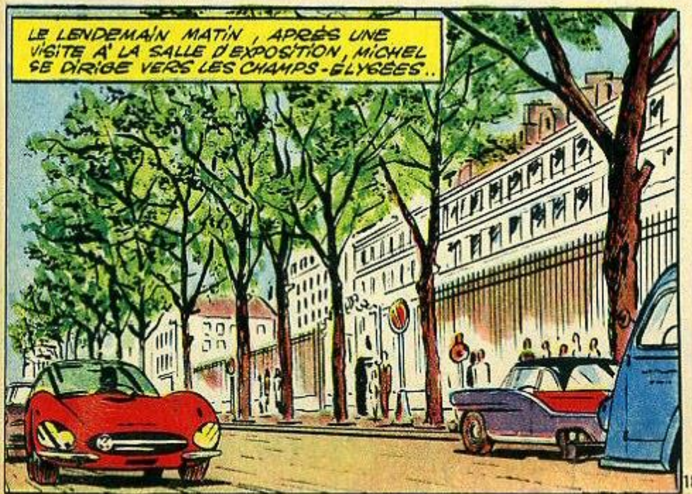

ON VA TOURNER LE GROS PLAN ! VOUS, DOMINIQUE, PRÉPAREZ-VOUS POUR VOTRE DÉPART DE LA SCÈNE SUIVANTE...
SUPPRIMEZ LE 1000 !
OUI, MONSIEUR ARBONNEAU. JUSTE UNE RETOUCHE AU MAQUILLAGE...

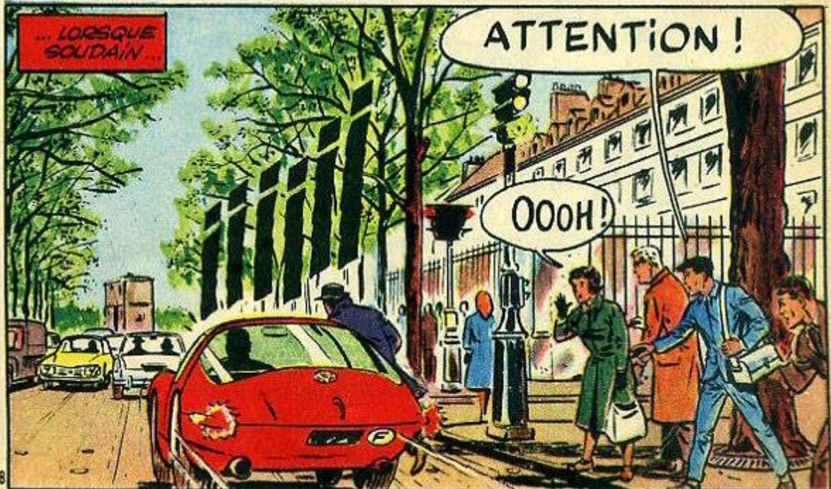

DIS DONC, GIL... A QUOI LUI SERVENT TOUTES CES PINCES À LINGE !?...
À FIXER RAPIDEMENT DES ÉCRANS SUR LES PROJECTEURS POUR EN ATTÉNUER L'ÉCLAT SI NÉCESSAIRE


DEUX HEURES PLUS TARD...
MON DIEU, QUEL TRAVAIL POUR RÉALISER UNE MINUTE DE FILM... ET QUELLE PATIENCE !


NOUS SOMMES TOUS TRÈS PATIENTS, ACTEURS COMME OPÉRATEURS !... C'EST INDISPENSABLE. SI L'UN S'ÉNERVE, IL FAIT ÉGALEMENT PERDRE AUX AUTRES LEUR CALME... ET SI C'EST L'ACTEUR QUI S'ÉNERVE, ALORS, TOUT EST EN L'AIR !
EN TOUS CAS, J'AI REMARQUÉ QUE TOUS TRAVAILLENT EN COPAINS !


N'EST-CE-PAS ? C'EST UN BEAU TRAVAIL D'ÉQUIPE, HEIN ? ÉVIDEMMENT, EN DEHORS, CERTAINES VEDETTES SE FONT REMARQUER, MAIS JE T'ASSURE QU'AU TRAVAIL ELLES FILENT DOUX ET OBÉISSENT AU METTEUR EN SCÈNE.
ÇA VA ME PLAIRE, DE TRAVAILLER AVEC VOUS !

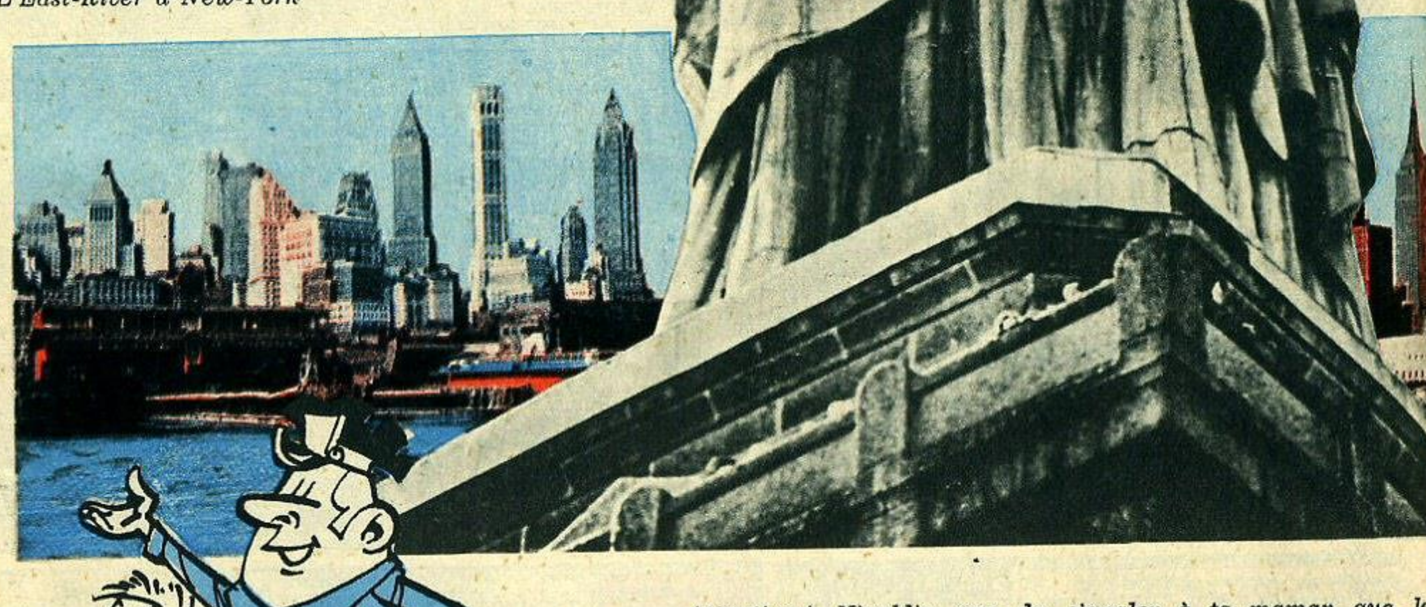

LE LENDEMAIN MATIN, APRÈS UNE VISITE À LA SALLE D'EXPOSITION, MICHEL SE DIRIGE VERS LES CHAMPS-ÉLYSÉES...
18


...LORSQUE SOUDAIN...
ATTENTION !
OOOH !

PARTONS A LA DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE !

Le **TIMBRE TINTIN** est heureux de t'annoncer la sortie d'un nouvel album : **LA GEOGRAPHIE DE L'AMERIQUE !** Tu y trouveras des tas de renseignements et de détails sur les Etats-Unis, aussi amusants qu'instructifs. Cet album s'illustre par de superbes photos-couleurs obtenues **GRATUITEMENT** en échange des **TIMBRES TINTIN !**
L'album comprend 10 séries de 10 chromos. Chaque série : **50 POINTS TINTIN.**

L'East-River à New-York



Attention ! N'oublie pas de signaler à ta maman que le TIMBRE TINTIN se trouve sur les produits de qualité :

VICTORIA - MATERNE - COLGATE - PALMOLIVE - PROSMANS - CLE D'OR - HACOSAN - PANA - NOSTA - COLLECTION DU LOMBARD - TOSELLI - PORTE-PLUME LE TIGRE - PALMAFINA - JU'CY & WHIP - VANDENHEUVEL - FRUITS TINTIN -


IL Y A 50 ANS, AU PÔLE SUD...
DUEL de GENTLEMEN
SCENARIO: DUVAL
DESSIN: J.L. FERNAN
EN SEPTEMBRE 1910, DANS LE PORT DE FUNCHAL, UN CURIEUX PETIT NAVIRE INTRIGUAIT LES MADÉROIS.
IL EST BIZARREMENT ÉQUIPÉ. JAMAIS ON N'EN VOIT DE PAREILS PAR ICI...

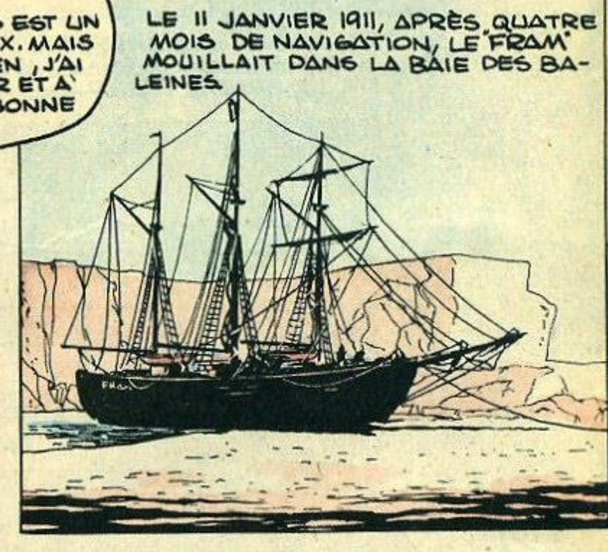

RASSEMBLE L'ÉQUIPAGE. LE COMMANDANT AMUNDSEN VEUT VOUS PARLER.
BIEN, LIEUTENANT.

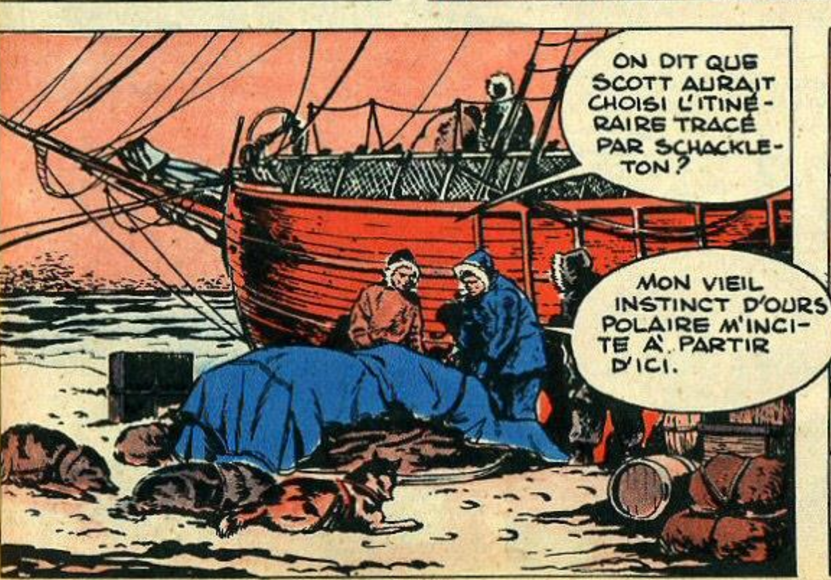

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
NOUS NOUS ÉTIONS EMBARQUÉS SUR CET ANCIEN BÂTEAU DU GRAND NANSEN POUR ATTEINDRE LE PÔLE NORD...


MAIS L'AMÉRICAIN PEARY A RÉUSSI CET EXPLOIT L'ANNÉE DERNIÈRE... ALORS, JE VOUS PROPOSE SIMPLEMENT DE CONQUÉRIR LE PÔLE SUD!
BRAVO! HOURRA!


ADIEU, ET BONNE CHANCE, ROALD!
CECI EST UN TÉLÉGRAMME POUR SCOTT. TU L'EXPÉDIERAS À MELBOURNE OÙ IL DOIT RELÂCHER...


SCOTT CONNAÎT BIEN LE SUD, ET SON "TERRA-NOVA" EST MEILLEUR NAVIRE QUE LE NÔTRE...
CERTES, L'ANGLAIS EST UN RIVAL DANGEREUX. MAIS ENTRE GENTLEMEN, J'AI TENU À L'AVERTIR ET À LUI SOUHAITER BONNE CHANCE.


LE 11 JANVIER 1911, APRÈS QUATRE MOIS DE NAVIGATION, LE "FRAM" MOUILLAIT DANS LA BAIE DES BALEINES.

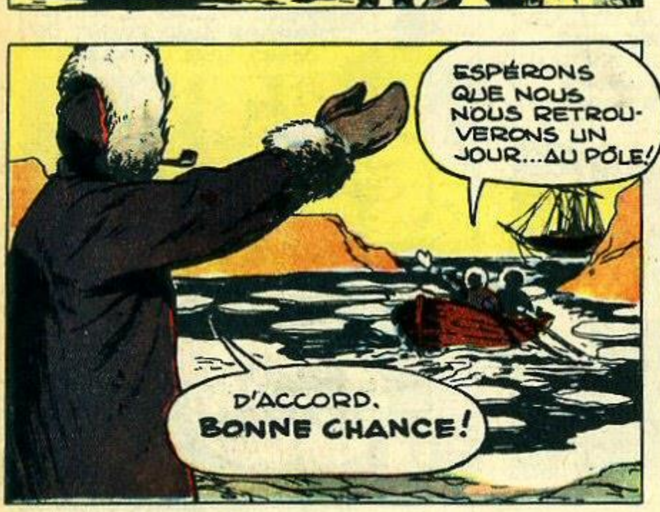

ON DIT QUE SCOTT AURAIT CHOISI L'ITINÉRAIRE TRACÉ PAR SCHACKLETON?
MON VIEIL INSTINCT D'OURS POLAIRE M'INCITE À PARTIR D'ICI.


LE CAMP DE BASE A ÉTÉ BAPTISÉ "FRAMHEIM"
CES SOLIDES BÊTES RÉSISTERONT AU BLIZZARD...
... TOUT EN CONSTITUANT UNE RÉSERVE DE VIANDE POUR EUX-MÊMES ET, QUI SAIT, POUR NOUS!













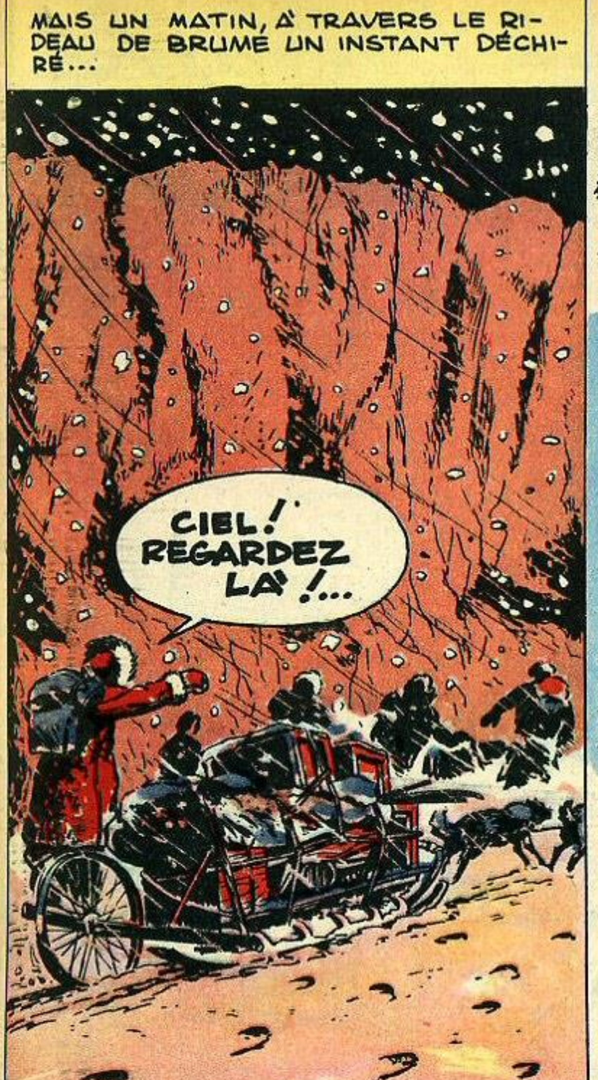




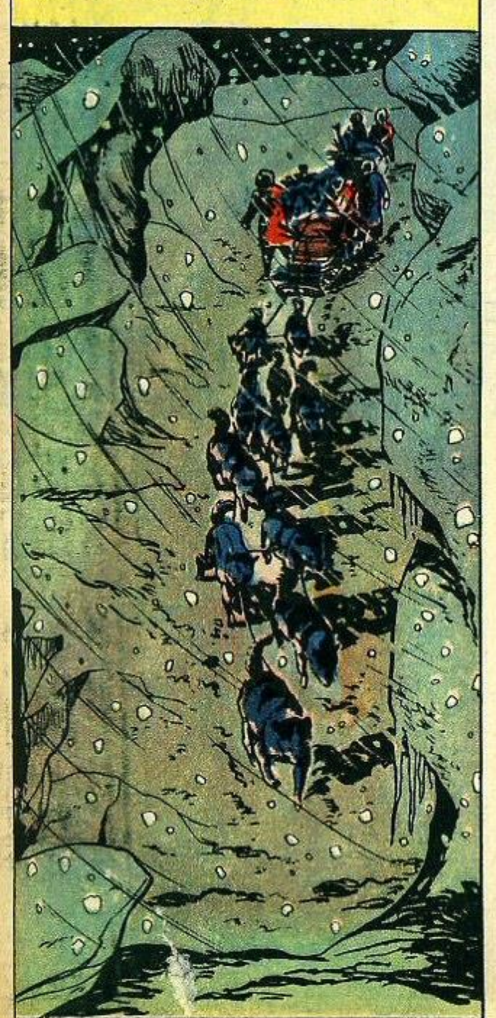




DETACHE CES QUATRE PAGES; ELLES C









AUSSI, LE 29 NOVEMBRE...

LES VIVRES SONT ÉPUISÉS. LA MOITIÉ DES BÊTES SUFFIRA À TIRER NOS TRAINEAUX ALLÉGÉS...

COMPRIS! COMMENÇONS PAR SACRIFIER LES CHIENS LES PLUS FATIGUÉS.

ET UNE SEMAINE PLUS TARD...

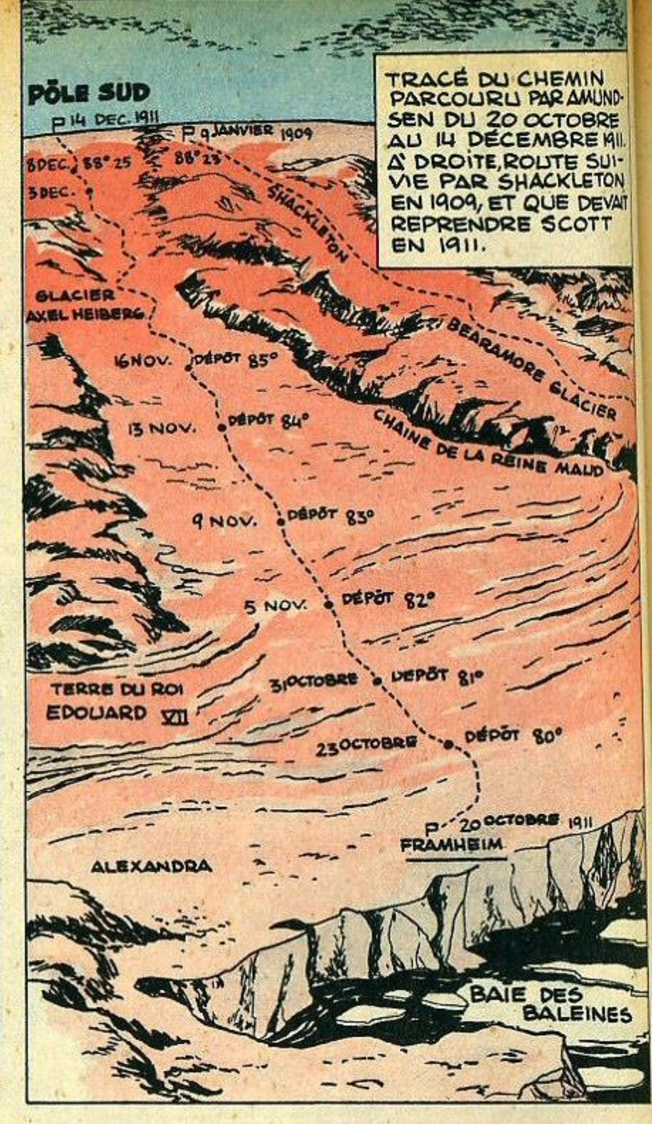
RENDONS HOMMAGE À NOS DEVANCIERS! NOUS VENONS DE DÉPASSER L'EXTRÊME POINT AUSTRAL QUE L'HOMME AIT ATTEINT!

3

UENT UNE MAGNIFIQUE DOCUMENTATION.

A SUIVRE



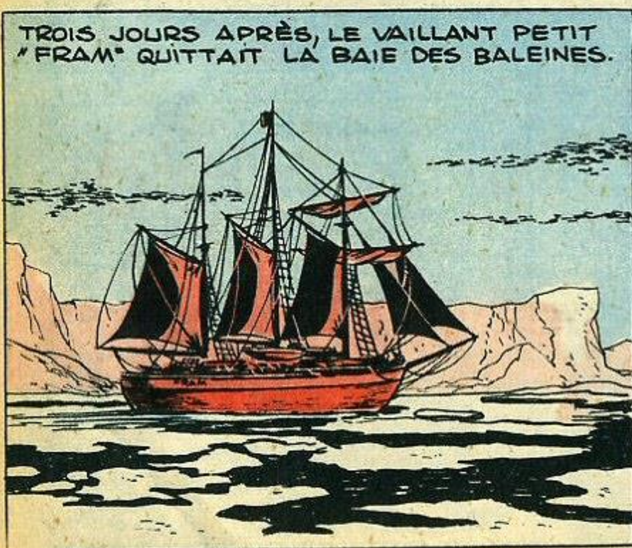








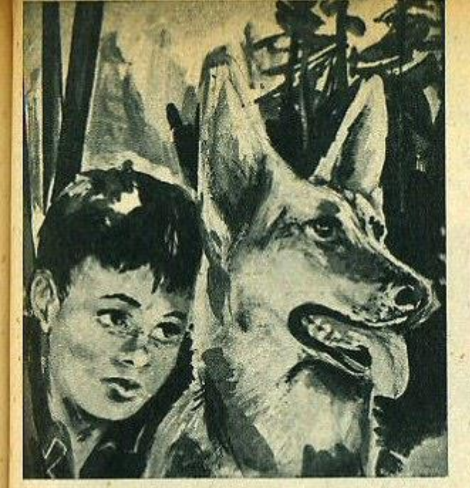








La semaine prochaine : LE CINQ-MATS «COPENHAGUE».



VICKY aux abois

SUITE DE LA PAGE 21

C'EST pourquoi, sitôt le repas terminé, Michel se dirigea vers le fond du jardin pour s'assurer de l'humeur de Vicky. Comme le chien lui paraissait trop nerveux ce matin, notre détective décida de ne pas l'emmener avec lui.

Michel partit donc seul et une heure plus tard, il pénétrait dans une grotte dont l'entrée étroite et habilement camouflée rendait l'accès malaisé. Il alluma sa lampe de poche, franchit un long couloir aux parois humides et calcareuses, puis, après être passé dans une salle basse, gravit une pente très raide et rencontra de nouveau un couloir. Il le traversa rapidement et aboutit dans une plus grande salle. Il éclaira systématiquement tous les endroits, mais il n'aperçut que d'énormes stalagtites.

Il venait de parvenir dans une espèce de grande poche lorsqu'il découvrit, à quelques mètres de lui, gisant sur le sol, une de ces valises que l'inconnu de la veille portait. Michel jeta un rapide coup d'œil autour de lui et s'approcha de la valise. Il la leva avec difficulté, l'ouvrit et, après avoir regardé à l'intérieur, la laissa retomber lourdement tant la découverte qu'il venait de faire le surprenait.

Tout à coup, comme il se penchait à nouveau vers la valise, une main le saisit brutalement à la gorge. Se retournant d'une pièce, Michel reconnut l'énigmatique personnage de la veille. Le jeune garçon, ne perdant pas son sang-froid, engagea la lutte. Il eut un moment le dessous, mais, plus souple et plus habile, il réussit à déséquilibrer son adversaire. s'échappa à travers les longues galeries sombres de la grotte.

Une heure plus tard, Michel entouré de gendarmes, pénétrait à nouveau dans la grotte; le bandit s'était évidemment envolé, son signalement allait être diffusé dans toute la région. D'ailleurs, il n'avait pû emporter la précieuse valise et c'était là une preuve éclatante que Michel se plaisait à exhiber aux gendarmes. Ne contenait-elle pas, en effet, la plupart des bijoux qui il y a quelque temps, avait été volés chez un joaillier de la ville ?

Et, le soir, lorsqu'il alla se coucher, Michel, par la fenêtre de sa chambre contempla le brave Vicky, qui, dans sa niche, était loin de se douter qu'il avait fait vivre à son maître une aventure peu commune.

FIN

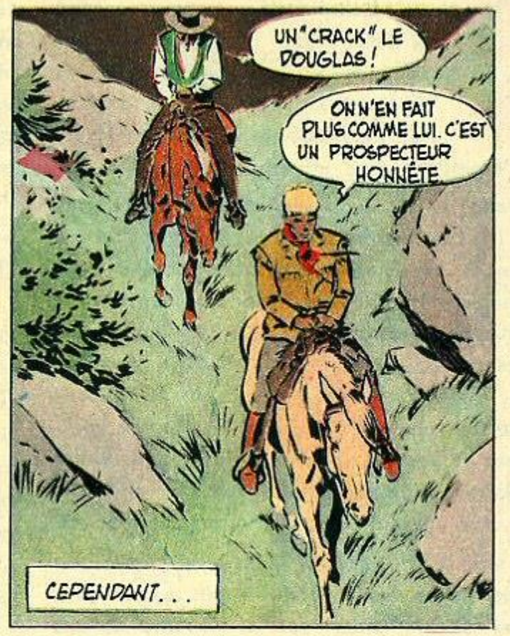




WAPI et le

Wapi ayant reconnu « Crin d'Or », il lui passe le











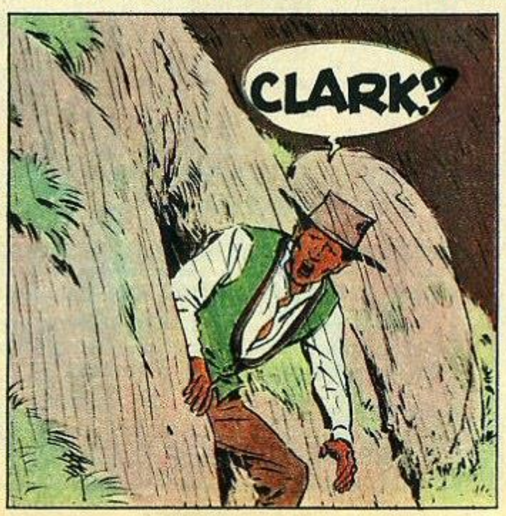




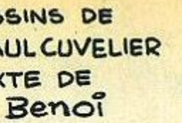


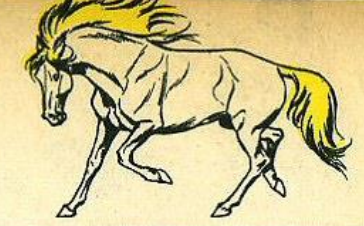


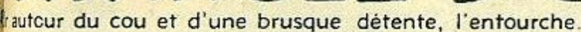




TRIANGLE D'OR





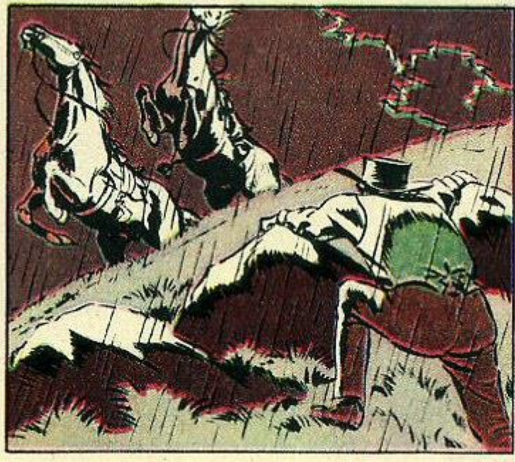






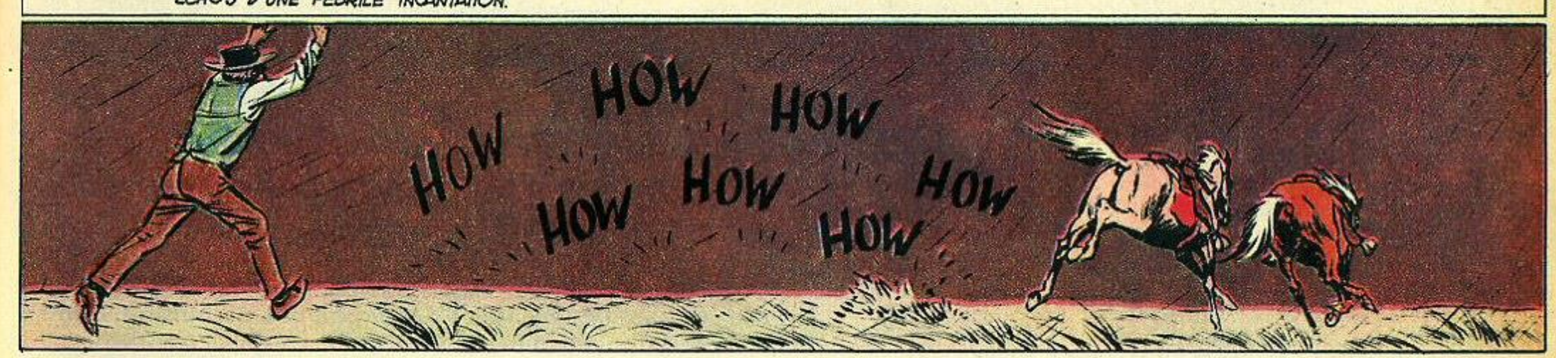


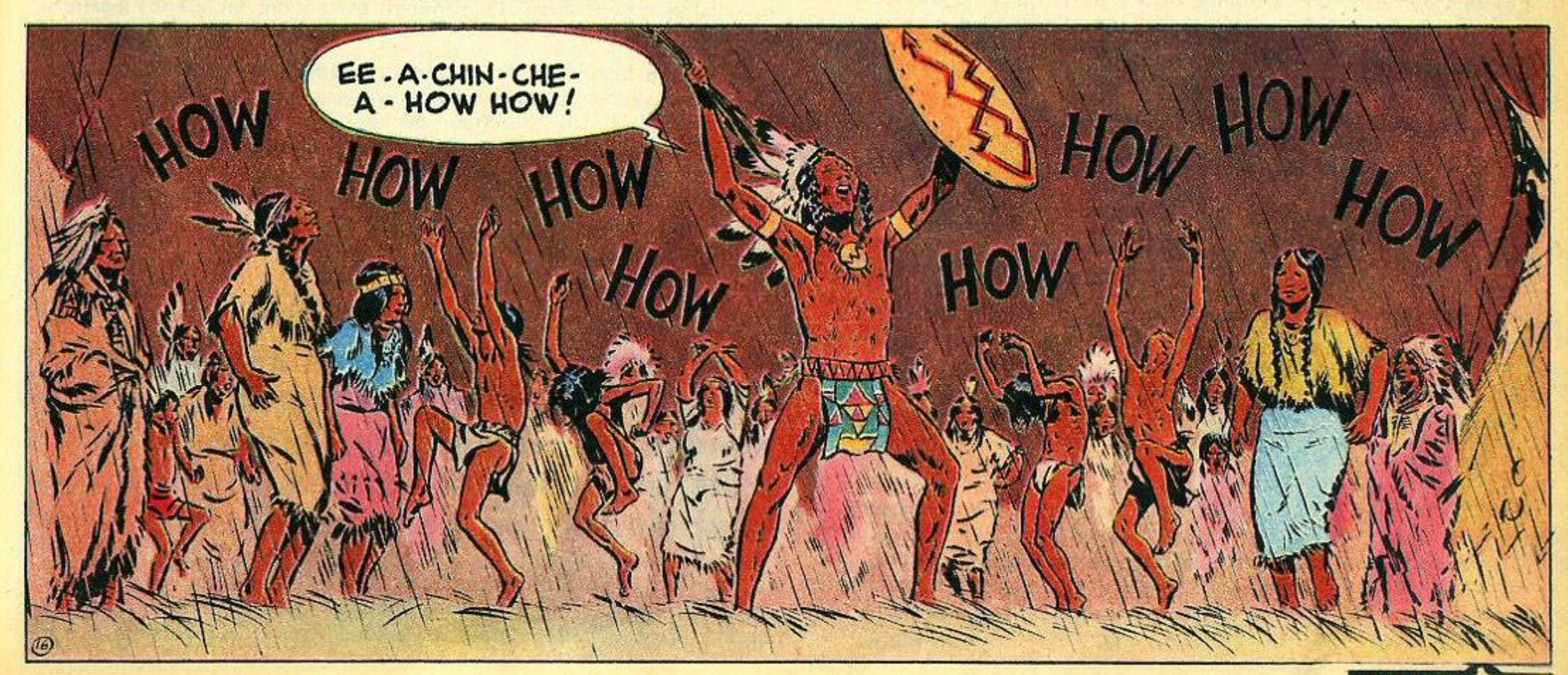


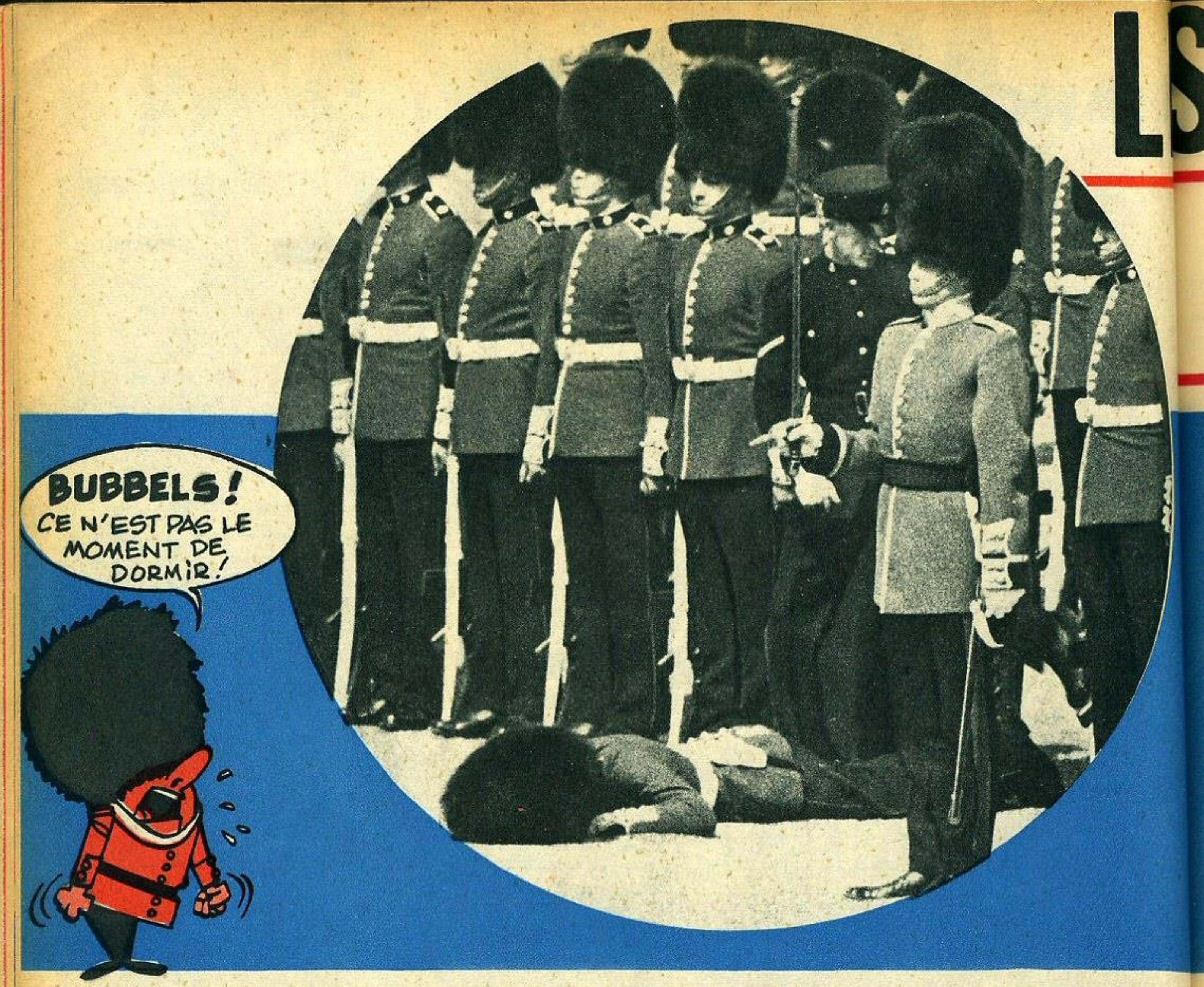




UNE SORTE D'ÉPOUVANTE S'EMPARA DE L'HOMME. LE VENT RABATTAIT PAR BOURRÉES LES ÉCHOS D'UNE FÉBRILE INCANTATION.







UX ETATS-Unis, il y a 2 ou 3 ans, un institut spécialisé a demandé à un certain nombre de personnes âgées quel était, à leur avis, le secret pour vivre vieux. Toutes sortes de réponses furent recueillies. Les uns avaient atteint un âge ancé en surveillant strictement leur régime alimentaire et les tres en mangeant tout ce dont ils avaient envie; les uns ne buient jamais d'alcool et les autres prenaient gaillardement leurs ux apéritifs quotidiens; certains n'avaient jamais touché une garette et d'autres fumaient comme des cheminées; on trouvait rmi ces vieillards des carnivores et des végétariens, des adeptes sport et des partisans du farniente. Il n'y avait qu'un point sur quel ils étaient tous d'accord : pour vivre vieux, il faut bien dormir.

n supplice chinois : mpêcher les gens de dormir n leur chatouillant la plante es pieds

C'est un fait : bien dormir prolonge la vie. D'ailleurs le sommeil t un des besoins fondamentaux de l'être humain. Un chien privé nourriture survit une semaine, mais, privé de sommeil, il meurt bout de 4 jours. Les Chinois d'autrefois, experts en supplices ffinés, avaient dans leur arsenal un petit jeu qui consistait à tenir victime éveillée par exemple en lui chatouillant la plante des eds, jusqu'à ce que mort s'ensuive.

Un spécialiste américain qui s'est lui-même privé de sommeil ndant 7 jours pour voir comment les choses se passent, a observé e d'abord les réactions musculaires se ralentissent, ensuite le sujet rd la mémoire et l'ouïe, après quoi surviennent des hallucinations, is le coma. Au bout de 10 jours environ, enfin, le patient s'endort. ais pour toujours !

Une hypothèse curieuse : l'étonnant n'est pas que nous nous endormions mais que nous parvenions à rester éveillés

Mais au fait qu'est-ce que le sommeil ? On n'en sait encore trop rien. « Le sommeil qui volète sur les paupières de l'enfant, interroge le poète indien, qui dira d'où il vient ? » C'est une question que les savants se posent aussi. Le sommeil est encore en grande partie un mystère.

D'ailleurs beaucoup de spécialistes commencent même à ne plus chercher à savoir pourquoi nous dormons, mais plutôt pourquoi nous restons éveillés. Un chercheur déclarait récemment que d'après lui « l'état de veille est un état de sommeil temporairement troublé ». Notre état naturel, ce serait le sommeil; la veille, elle, ne serait que le résultat de circonstances extérieures venant troubler notre sécurité : faim, secousse ou nécessité de travailler pour gagner notre vie.

Une méthode particulière : de Napoléon, qui sommeillait 4 heures par nuit, à Joffre, qui dormait pendant la bataille de la Marne, celle que chacun de nous emploie pour dormir ou pour se réveiller

D'un autre côté on note aussi que le corps n'est jamais tout à fait endormi. Dormir « comme une souche » cela n'existe pas. La preuve c'est que nous nous réveillons. Cette « réversibilité » du

S MYSTERES DU SOMMEIL



sommeil est même une des caractéristiques qui distingent le sommeil de certains états qui extérieurement lui ressemblent, comme le coma.

Dans le sommeil les sens s'assoupissent. Notre consommation d'énergie tombe au plus bas. L'organisme se met en état de récupération, recharge ses accus.

Mais chaque être humain a son rythme de sommeil, sa façon de le prendre et de le laisser. Les uns se lèvent difficilement, traînant jusqu'à midi dans un demi-brouillard et sont en pleine forme à 8 h. du soir. Les autres sont comme des pinsons dès le réveil, mais tombent de sommeil à 22 h. Napoléon ne dormait que 4 h. par nuit, mais pouvait piquer de petits sommes de quelques minutes, n'importe où, n'importe quand, sur commande; le maréchal Joffre interdisait qu'on le réveille, sous quelques prétexte que ce soit, même pendant la bataille de la Marne, afin d'être en pleine possession de ses moyens quand il en aurait besoin.

D'autre part le besoin de sommeil varie avec l'âge et les circonstances : un bébé de trois mois doit dormir 20 heures par jour, un adulte 8 heures environ.

Un problème passionnant : celui du commutateur qui, quelque part à la base du 3e ventricule du cerveau déclenche peut-être le mystérieux mécanisme de l'endormissement

Il est facile de constater que pendant le sommeil la vigilance est suspendue, que notre faculté de communiquer avec le milieu environnant s'interrompt, que l'activité motrice volontaire est arrêtée. Mais la cause de tout cela ...

Pendant longtemps on a cru que le sang d'un corps fatigué charrie vers le cerveau des éléments nuisibles, des toxines secrétées par l'organisme. Mais d'autres hypothèses se demandent s'il ne s'agit pas plutôt d'une réaction chimique.

Soudain un commutateur déclenche le système et nous dormons. Entre parenthèses ce commutateur fonctionne parfois pour des raisons qui n'ont rien à avoir avec la fatigue, l'épuisement : par exemple en chemin de fer, avec le martèlement des roues sur les rails.

Mais comment fonctionne le commutateur ? On n'en sait trop rien. Une hypothèse souvent admise veut que le sommeil vienne de la mise en repos du cortex, l'écorce qui enveloppe le cerveau, et que cette mise en repos soit ordonnée par un centre de régulation du sommeil placé à la base du troisième ventricule du cerveau.

Une suggestion étonnante : résoudre d'un seul coup tous les problèmes mondiaux en mettant pendant une semaine l'humanité au lit

Le sommeil fait du bien. Un professeur sud-américain le tient même pour le remède à tous les maux. « Personne ne dort assez dit-il. Le monde entier est sorti des dernières guerres détraqué, épuisé. Si chacun de nous dormait assez le crime serait en régression, il y aurait plus d'entente entre les hommes et les nations, les problèmes internationaux seraient résolus. Et de proposer une Semaine du Lit où, toutes affaires cessantes, l'humanité resterait couchée avec la certitude qu'au réveil il n'y aurait plus de problèmes.

Au siècle dernier déjà un médecin allemand disait : « Passe sans regret la moitié de ta vie à dormir. Tu vivras doublement l'autre moitié ! »



LES MYSTERES DU SOMMEIL : LE MONDE OU L'ON S'ENDORT

Mika, un vieux chien russe perclus de rhumatisme, entra en clinique et y dormit trois mois. Mika retrouva la jeunesse et vécut encore sept ans. Pour les hommes aussi le sommeil est un remède. On s'en sert de plus en plus pour soigner de nombreuses maladies. Une cure de sommeil, pratiquée dans un établissement spécialisé, dure généralement une quinzaine de jours, pendant lesquels le malade dort 20 heures sur 24.

Morphée était, dans la mythologie ancienne, le dieu des Songes, fils de la Nuit et du Sommeil. C'est pour cela que l'on dit souvent de quelqu'un qui dort qu'il se trouve « dans les bras de Morphée ».

La maladie du sommeil, en Afrique, est propagée par la mouche tsé-tsé. Le malade souffre de maux de tête, parfois de convulsions. Des années parfois s'écoulent avant que les troubles deviennent réellement sérieux. Au dernier stade, le malade est pris d'irrésistibles envies de dormir, et bientôt survient la mort.

Un soir de 1908 Eustache Hurnett perdit le sommeil; il ne l'a pas encore retrouvé. Eustache Hurnett est un cultivateur anglais qui, depuis plus de 50 ans, pour des raisons inexplicables, n'a plus eu besoin de dormir. Il passe ses nuits à lire.

Un mystérieux somnifère fait l'objet des recherches de l'armée américaine. On s'en servirait pour fabriquer des bombes qui endormiraient l'ennemi. On pourrait ainsi gagner les batailles sans tuer de soldats.

Les Français sont les plus mauvais dormeurs du monde. Des statistiques récentes affirment que 52 % d'entre eux souffrent d'insomnies. Les meilleurs dormeurs seraient les Norvégiens, parmi lesquels il n'y aurait que 17 % d'insomniaques.

Un lit qui se balance a été mis au point par un citoyen britannique qui prétend combattre ainsi l'insomnie. Un mécanisme électrique provoque les oscillations bienfaisantes et sophoriques du lit.

Pour fournir un sommeil réellement profond et réparateur, des savants russes poursuivent des recherches qui consistent à envoyer un courant électrique à travers le cerveau. Deux ou trois heures de ce sommeil suffiraient à nous reposer. Nous gagnerions ainsi 5 à 6 heures de vie par jour.

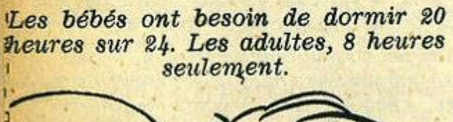
Epiménide de Cnosse dormit 57 ans. C'est du moins la légende qui l'affirme. Ce personnage est un philosophe crétois du VIIe siècle avant Jésus-Christ qui, heureusement, se réveilla à temps pour procéder à d'importantes réformes religieuses.

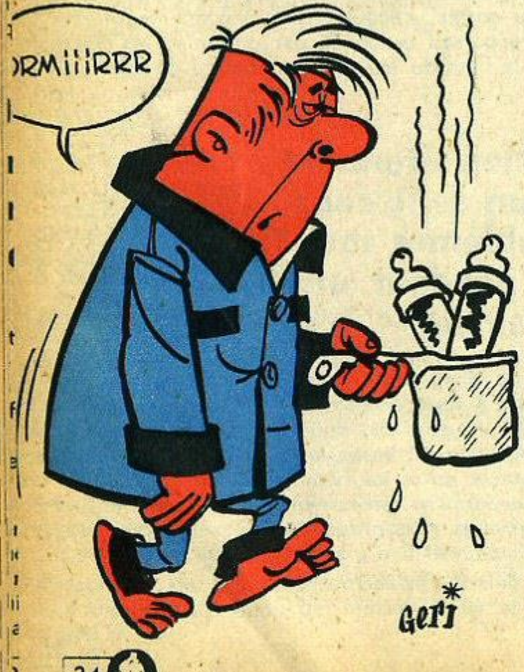
Médicalement, le somnambulisme se rattache à l'hystérie, qui est une névrose, un trouble du système nerveux. Le somnambule, tout en dormant, se lève et livre à des activités qui sembleraient normalement réservées à un être éveillé : lecture, musique, etc... Il existe des traitements permettant de soigner les personnes atteintes de somnambulisme.

Pour arrêter les ronflements, un bricoleur américain a mis au point un petit appareil. Il s'agit d'une trompette que l'on place sous l'oreiller du ronfleur et que l'on peut actionner depuis un lit ou une pièce voisine.

Les rêves aussi sont un mystère. Ils mériteraient à eux seuls tout un article. D'après les études faites par des spécialistes nous rêvons tous toutes les nuits, mais la plupart du temps nous oublions nos rêves. Les rêves suivent à peu près le rythme de la pensée. On pense qu'ils se produisent à intervalles réguliers, sauf pendant les premiers moments du sommeil. Durée moyenne d'un rêve : un quart d'heure.

Le but du bâillement est probablement d'expulser le gaz carbonique drainé par les cellules sanguines fatiguées. Un bâillement est en somme une respiration convulsive profonde. Une pesanteur du corps détermine le bâillement, Mais aussi une pesanteur de l'esprit; on bâille quand on s'ennuie. Espérons que vous n'aurez pas bâillé en lisant cet article !


Les bébés ont besoin de dormir 20 heures sur 24. Les adultes, 8 heures seulement.





UN SOMMEIL PAS COMME LES AUTRES

« Le sommeil qui volète sur les paupières de l'enfant, qui dira d'où il vient ?... »



« Dormez, je le veux », dit à un spectateur choisi dans la salle l'hypnotiseur de music-hall. Et le spectateur, tout en semblant extérieurement demeurer à l'état de veille, sombre dans un état second où il se livrera aux extravagances que l'hypnotiseur lui suggérera.

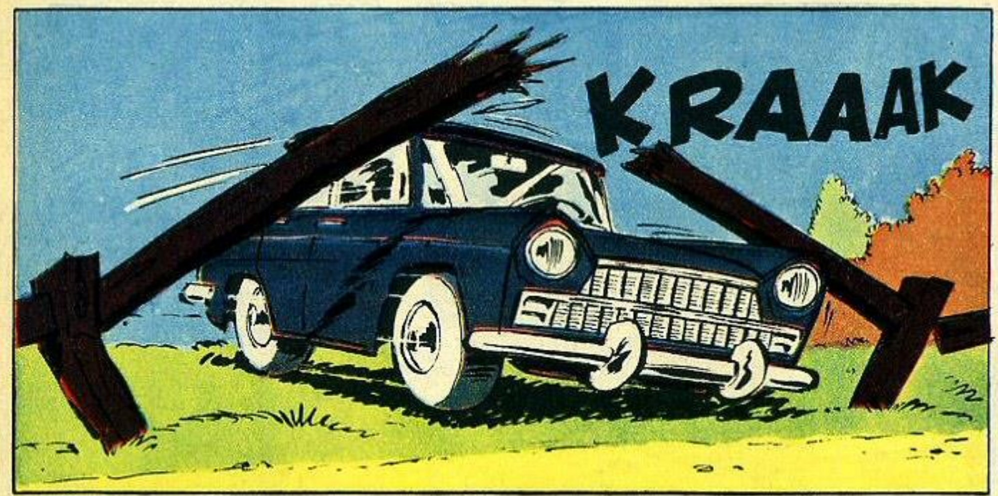
Comme le sommeil, l'hypnotisme est un phénomène encore en partie mal connu. Il n'existe cependant pas qu'au music-hall. On le trouve aussi parfois pratiqué dans les salles d'opération. On a vu naguère à la télévision anglaise une jeune fille subir une opération de 70 minutes alors que la partie de son corps sur laquelle travaillaient les chirurgiens avait été insensibilisée par une suggestion hypnotique.

L'arsenal du magnétisme, du sommeil artificiel fut longtemps l'affaire de précurseurs plus ou moins charlatans. Mais, depuis, des savants se sont penchés sur les phénomènes hypnotiques et sur la pratique qui consiste, par l'emploi de moyens normaux et connus, à plonger certaines personnes dans un sommeil artificiel.



SPAGHETTI dans e

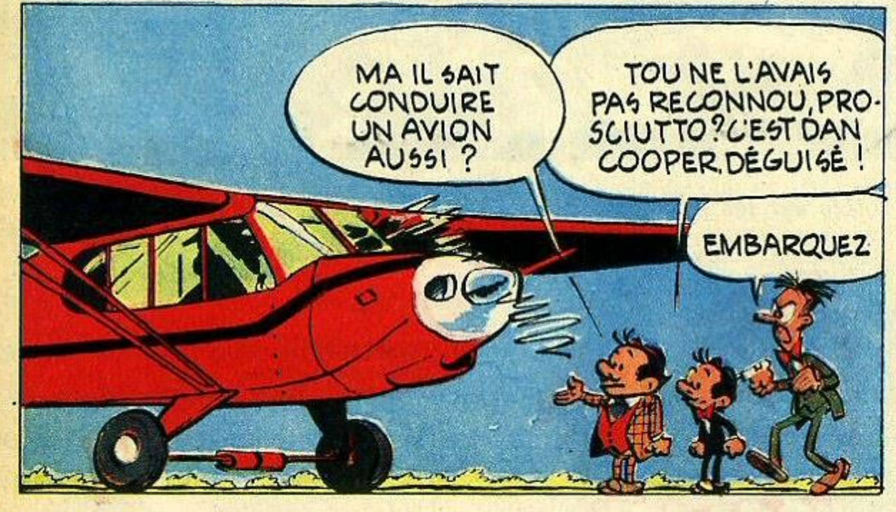
Poursuivis par les ennemis de Abdul [...]

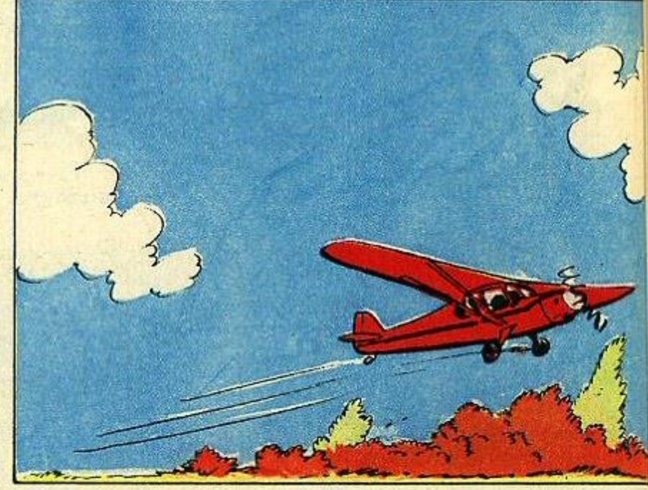
















es bouffons du roi

PAR ATTANASIO
texte GOSCINNY

S... n et Durand ont recours aux grands moyens...

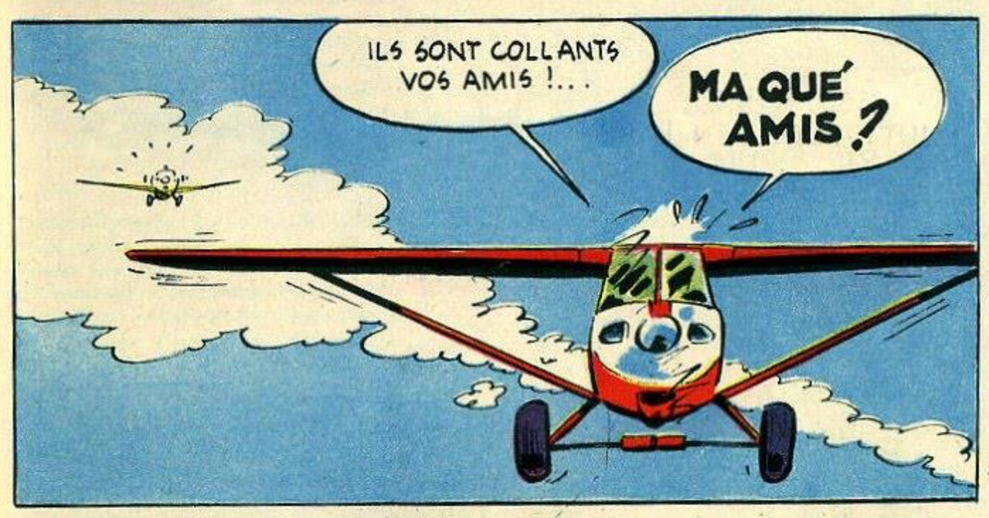


















A SUIVRE

SPORT

Déjà recordman mondial du mile, du 800 m. et du 880 yards

PETER SNELL

veut courir le 1500 m., en 1964, aux Jeux Olympiques de Tokio



En huit jours, Roger Moens a dû envoyer deux télégrammes (fort coûteux) en Nouvelle-Zélande, à l'adresse de son vainqueur des Jeux Olympiques, Peter Snell. La deuxième fois, Moens aura dû éprouver un petit pincement au cœur! C'était pour féliciter Snell de l'avoir dépossédé du record mondial du 800 mètres, un record qui paraissait pourtant inaccessible pour un bon bout de temps encore.
Snell, lui, ne partageait pas cet avis !
Confiant en ses possibilités — qui sont immenses — il descendit d'abord le record du mile de l'Australien Herb Elliott. Ce n'était, bien sûr, que d'un dixième de seconde mais la performance de Snell (3'54"4/10 pour les 1659,34 m) laissait augurer qu'il n'en resterait pas là. Une semaine plus tard, le puissant athlète néo-zélandais se remettait en piste pour s'attaquer au record de Moens.
Et là, ce fut formidable : 1'44"3/10 pour 1'45"7/10 au Belge! Peter Snell n'avait pas fait le détail. Et l'on savait d'ailleurs qu'il pourrait encore faire mieux. Cela n'empêche qu'on ne l'attendait pas si tôt. Roger Moens lui-même, qui avait prédit que son record serait mis à mal par Snell, a été très étonné : il ne croyait pas que le néo-zélandais réussirait à son premier essai officiel.
Par la même occasion, Peter Snell a pulvérisé le record du 880 yards, qui appartenait à l'Américain Tom Courtney.

Athlète solidement bâti, il mesure 1 m 83 et pèse 80 kg, Peter Snell se trouve à l'aube d'une carrière qui pourrait bientôt figurer parmi les plus extraordinaires de la course de demi-fond. Il n'a que 21 ans et comme sa puissance physique paraît illimitée, on peut s'attendre à lui voir accomplir d'autres grands exploits.
Le plus étonnant dans son cas, c'est que Peter Snell passe d'une distance à l'autre avec un égal bonheur. Il a déjà annoncé qu'il s'inscrirait dans le 1500 mètres des prochains Jeux Olympiques en 1964 à Tokio.

ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR ★ ON NE PEUT PAS TOUT SAVOIR ★ ON

● **Archie Moore, le champion du monde de boxe des poids mi-lourds, a été traduit en justice par un de ses partenaires d'entraînement, Don Gross, à qui il avait brisé deux dents. Don Gross réclamait deux cents dollars pour réparer les dégâts causés à sa mâchoire. Mais le tribunal a rendu un jugement favorable au vieil Archie. Il a estimé en effet que Don Gross était payé pour donner la réplique au champion et qu'il devait, dès lors, accepter les risques du métier.**

● *Le joueur canadien de hockey sur glace, Camille Glinas, est arrivé en France avec un curieux passeport. Il porte cette mention bizarre : Profession : hockeyer amateur.*

● La réunion de boxe qui devait se dérouler le 5 février dernier au Palais des Sports de Paris, a été annulée à cause du Général De Gaulle. C'est ce soir-là que le chef de l'État français devait prononcer un grand discours à la TV. Les organisateurs de boxe craignaient la concurrence...

● **Depuis qu'il a pris sa retraite, l'ancien champion de ski Toni Sailer a grandi de 5 cm. Par contre, le basketter français Jean-Paul Beugnot, toujours en activité, est devenu plus petit. Il mesurait 2 m 07 sous toutes les toises officielles et on se demande encore par quel sortilège, il a perdu 3 cm. au cours de son dernier passage sous l'appareil de mensurations.**

● *A 25 ans, le boxeur Hyppolite Annex va devoir se faire enlever les amygdales.*

● Hassan Akesbi, centre-avant du Stade de Reims, a lancé un ballon d'essai quand il a déclaré : « J'ai de bonnes raisons de croire que je jouerai un jour au Real de Madrid ». Renseignements pris, le Real ne paraît pas au courant d'un éventuel transfert de la vedette marocaine. A Reims, on ne sait rien non plus. Akesbi a peut-être rêvé !

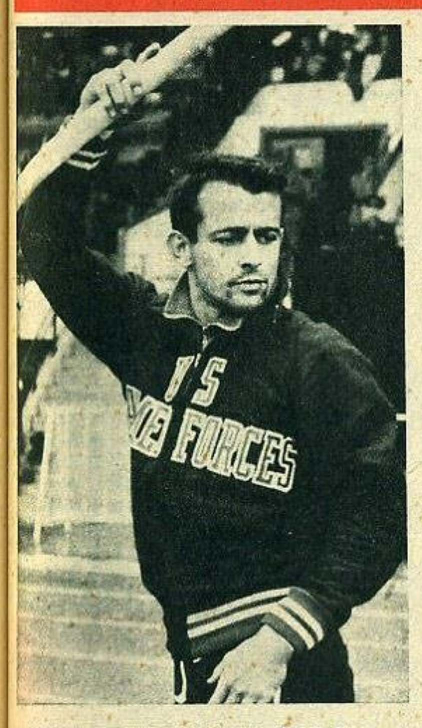
● **Champion du monde des poids coqs, le boxeur brésilien Eder Jofre a confirmé son intention d'abandonner le sport actif cette année, probablement vers la Noël.**

● *L'international français de football Lucien Muller a dit : « Je me demande pourquoi, on envie toujours les footballers rémois. Je connais beaucoup d'autre joueurs, appartenant à d'autres clubs, qui sont payés plus cher que nous ! »*

● Le boxeur cubain Angel Garcia et le footballer argentin Munoz, affilié au Red Star de Paris sont les meilleurs copains du monde. La preuve, c'est qu'ils viennent même d'acheter, en communauté, une voiture d'occasion qu'ils utilisent à tour de rôle et un jour sur deux.

● **Le puncheur tunisien Omrane Sadok s'était blessé à la main droite avant son combat contre Michel Lombardet. Comme il craignait, la douleur étant trop forte, de ne pouvoir utiliser son meilleur atout, il se fit faire une piqûre de novocaïne avant le match. Cela ne dura même pas trois rounds : une droite de Sadok envoya Lombardet au pays des songes au cours de la 3ème reprise.**

JOHN UELSES, l'homme qui s'approche des 5 m. à la perche, n'est Américain que depuis 4 ans ! A Berlin, où il est né en 1937, il s'appelait Hans Feigenbaum





En franchissant 4 m 89 à la perche, l'Américain John Uelses a fait apparaître l'évidence : le temps n'est plus éloigné où l'homme crèvera le plafond des 5 mètres. Il y a d'ailleurs gros à parier que John Uelses sera le premier. Ses progrès dans la spécialité sont fantastiques et le fait que sa dernière performance ait été accomplie en salle n'enlève rien à la valeur de l'exploit. On sait que, bientôt, Uelses, le premier sauteur qui se soit servi d'une pêche en fibre de verre, démolira les authentiques records.

Pour le moment, il est imbattable et, pourtant, il n'est pas encore à la limite de ses possibilités.

C'est en Allemagne qu'un dirigeant américain a découvert les talents d'Uelses et qu'il l'engagea à l'accompagner aux Etats-Unis.

Car Uelses est né à Berlin en 1937. Jusqu'en 1957, il s'appela Hans Feigenbaum. Maintenant, il a changé de nationalité et de nom et il est en train de se faire une fameuse personnalité.

Parce qu'un Américain perspicace lui a un jour en quelque sorte tendu... la perche !



Nouveau directeur technique des Liberia-Grammont BERNARD GAUTHIER A DECLARE : JE COMPTE SUR WIM VAN EST POUR BORDEAUX-PARIS



BERNARD GAUTHIER, l'homme qui a gagné 4 Bordeaux-Paris, est à la fois déçu et content ! Déçu parce qu'il espérait bien cueillir une nouvelle victoire cette année dans ce derby de la route dont il était devenu le plus grand spécialiste mais ce ne sera pas possible ; le grand Bernard, sur les conseils de son ancien patron Antonin Magne, est passé de l'autre côté de la barrière. Il ne courra plus à vélo.

Content tout de même parce qu'il va entamer une autre carrière mais cette fois comme directeur technique. Lui qui a toujours couru pour Mercier-BP, s'est vu offrir le poste de manager responsable dans une marque concurrente. Voilà pourquoi Bernard Gauthier dirigera cette saison l'équipe « Liberia-Grammont » qui, jusqu'ici, était placée sous les ordres d'un autre ancien coureur : Pierre Brambilla. Il n'a pas fallu discuter longtemps pour convaincre Bernard Gauthier. D'autant plus qu'il avait une folle envie de rester dans le cyclisme. Et puis, il a déjà dressé des plans de bataille en relation directe avec son tempérament fougeux.

« Je peux me défendre sur tous les plans, a dit le glorieux vétéran. « J'ai Anglade pour le Tour de France et je suis persuadé qu'il va revenir au premier plan. J'ai De Cabooter et éventuellement Van Vaerenberg pour gagner des classiques. Et surtout, j'ai encore le Hollandais Wim Van Est, un de mes bons amis, pour rafler Bordeaux-Paris. Puisque je ne peux pas y aller moi même, je donnerais beaucoup pour que Van Est l'enlève. A 40 ans, on n'est pas trop vieux pour le marathon. »

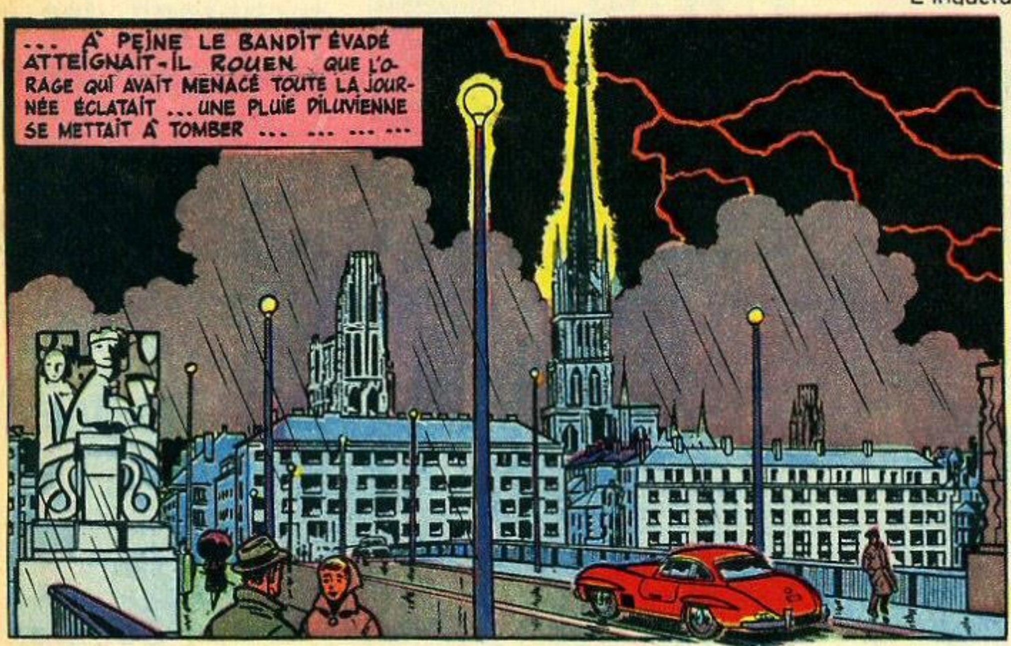
D'avance, Bernard Gauthier se frotte les mains : « Je vous assure que ça va barder ! »

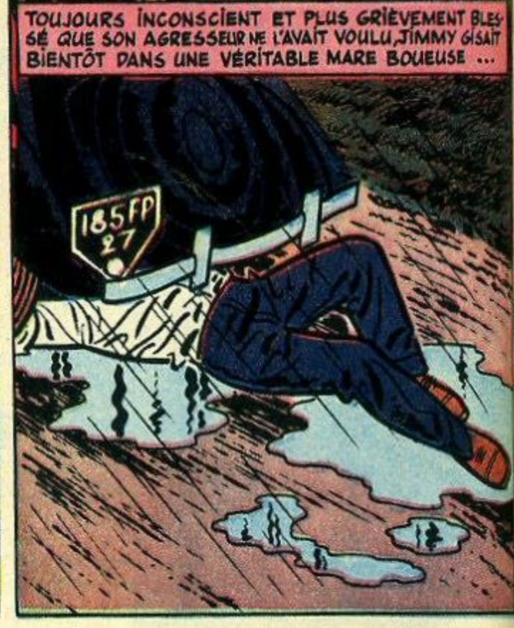




dans **LE 3**

L'inquétude que ressentait Jari au sujet de Jimmy, par















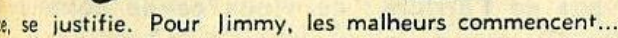




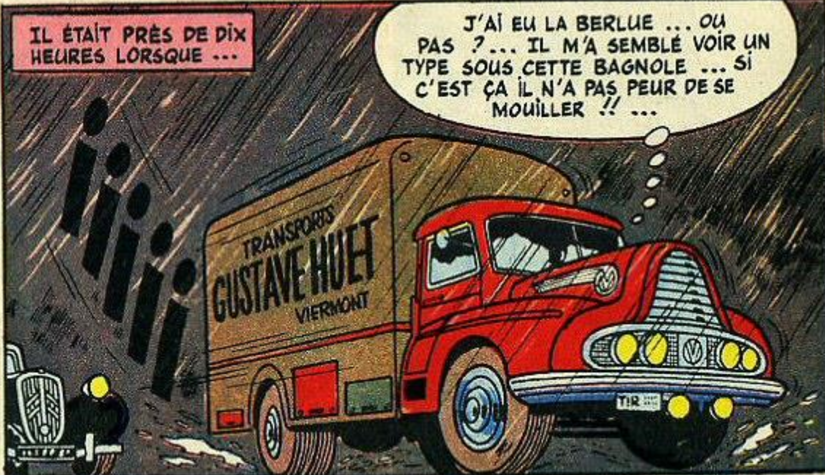




ème GOAL


ce, se justifie. Pour Jimmy, les malheurs commencent...



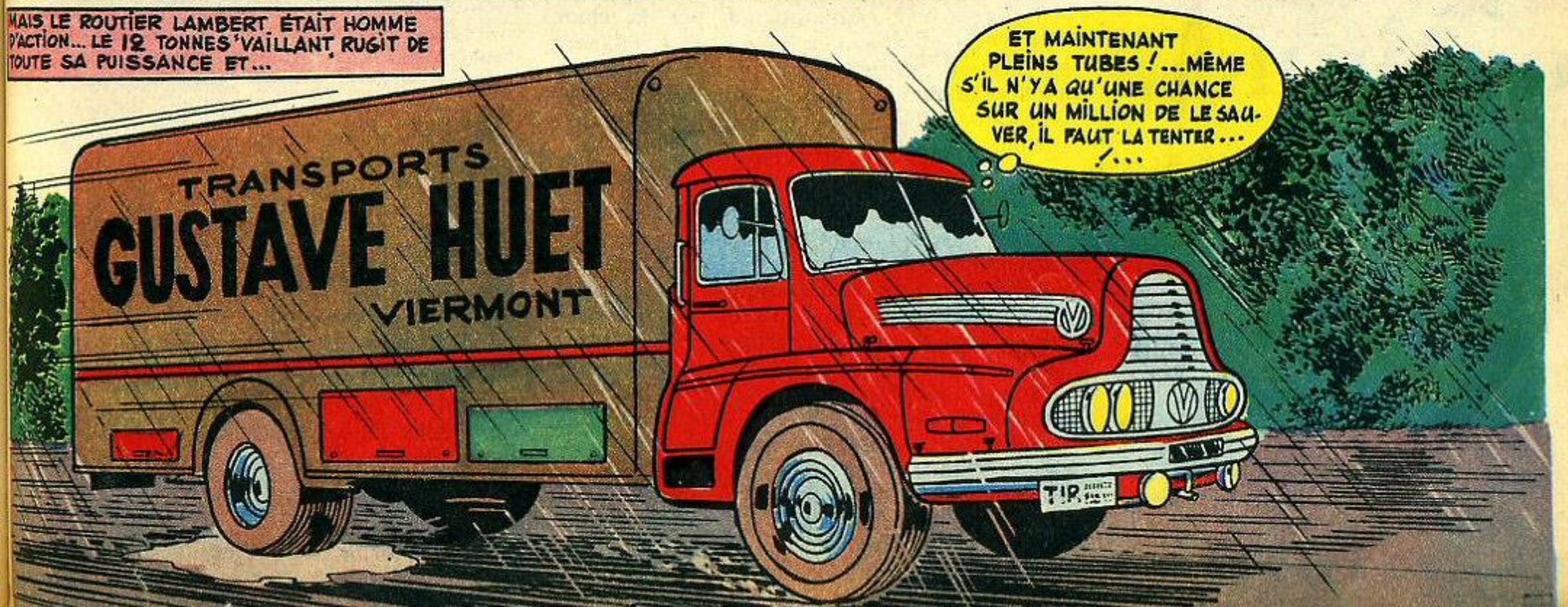








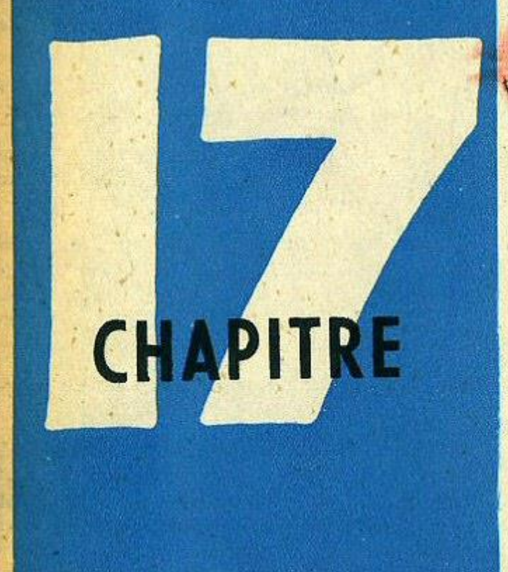




LA GRANDE ALERTE

ROMAN DE PAUL BERNA
ILLUSTRE PAR FRANÇOIS CRAENHALS

Résumé : Chomel et le vicomte partent en canoë chercher du secours. Ils retrouvent le directeur, M. Brossay.



CHAPITRE 17

D'un long coup de pagaie, le vicomte échoua le Labrador dans les herbes. Chomel enjamba le bordage avec précaution et se dressa en titubant sur la terre ferme. Hubert ne bougea pas de l'arrière : ce vieux canoë commençait à lui plaire et l'aventure flattait son goût particulier pour les escapades.



Revenez tout de suite !

le vicomte continue... trois hommes dans un bateau...

SANS M. Juillet, nous y passions tous ! leur raconta brièvement le directeur. J'avais fait établir le campement à l'abri de ce boqueteau. Juillet repart avec la camionnette pour son dernier voyage. Roulant à mi-pente, il voit tout à coup la route de la Bohalle se couvrir d'eau en contrebas. La première vague, la plus haute, contournait à ce moment la pointe nord du bois d'Arcy, débordant sur la campagne encore découverte. Il n'a eu que le temps de faire demi-tour pour nous alerter. Nous avons rechargé en hâte bagages et couvertures, et tout le collège s'est réfugié cent mètres plus haut dans les taillis. Deux minutes après, ce boqueteau que vous voyez là disparaissait dans le raz-de-marée !... Nous avons passé la journée et la nuit à nous défendre pied à pied contre la pluie, les bourrasques et cette eau qui n'arrêtait pas de monter, nous obligeant à des déplacements continuels. Les plus éprouvés se relayaient toutes les deux heures par petits groupes à l'intérieur des trois voitures, pour souffler à l'abri et trouver une illusion de chaleur. Nous avons déjà dix malades et deux blessés, M. Boris et M. Lacour, atteints par la chute d'un arbre... Maintenant, montez vite rejoindre les autres ! Le père Fabien et M. Juillet sont en train d'allumer le feu. Toute l'essence des voitures y passera, mais nous boirons peut-être quelque chose de bouillant dans cinq minutes...

Drapé jusqu'aux mollets dans sa couverture en loques, Chomel s'éloigna vers le campement qu'on apercevait vaguement entre les arbres dépouillés, derrière le paravant formé par les voitures. Abrités sous des bouts de bâche tendus entre les arbres, les dormeurs étaient couchés en rangs sur le sol boueux, recroquevillés comme les cadavres relevés sur un champ de bataille. Des visages pâles et défaits, à la renverse, transparaissaient confusément à travers les vitres ruisselantes de la 203 et de la 2 CV. Le père Fabien, M. Juillet et Yvon Trévidic se mouvaient lentement à l'écart, cherchant autour d'eux un combustible introuvable et s'échinant à attiser un feu qui ne voulait pas prendre.

Après une furtive poussée de jour, l'aube naissante n'arrivait pas à percer et s'attardait à ce stade incertain, d'entre chien et loup, qui n'était ni la pénombre ni la lumière crépusculaire. Le brouillard appesanti sur le val submergé cachait sans doute un ciel bas encore comblé d'énormes nuages noirs, qui n'attendaient qu'un coup de vent pour s'écrouler.

L'instabilité de cette trêve, cette menace qui restait suspendue sur les rescapés, emplissait M. Brossay d'une angoisse aussi vive que celle des dernières heures de la nuit, dans le chaos de la tourmente.

— Le déluge d'hier et la brusque rupture de la levée ont désorganisé les dispositifs de secours en quelques minutes, dit-il à Boisson de Chazelles. Tout ce qui flottait entre Tours en Angers vient d'être emporté. En pleine Loire, peut-être même de l'autre côté du bois, le courant doit avoir la vitesse et la violence d'un rapide. Dès le début de l'accalmie, il ne faisait pas encore jour, une vieille vedette des Ponts et Chaussées s'est risquée dans les parages : une poignée d'hommes sur une coque de noix pour en sauver des milliers !

— Elle est passée tout à l'heure devant la tour Mérovée, signala Hubert. Bondée de clients...

— Il y a plus malheureux que nous, soupira le directeur. Des centaines de gens ont dû passer la nuit sur leur toit. Les riverains de la levée sont dans une situation encore plus périlleuse. Attendons ! mais combien de temps pourrons-nous survivre ainsi, sans feu, sans vivres, sans remèdes ?

Le vicomte pesa doucement sur sa pagaie pour décoller le Labrador de la berge. Le canoë rouge glissa en arrière et flotta librement à deux mètres du bord.

— Allez l'amarrer dans les broussailles, conseilla M. Brossay en faisant quelques pas vers le boqueteau. Qui sait ? Nous pourrons en avoir besoin dans la journée...

Hubert fit pivoter gracieusement l'embarcation et la lança dans la direction opposée. Le friselis de l'eau à l'avant était le seul

bruit perceptible au versant du bois d'Arcy.

— Où allez-vous ? lança M. Brossay d'une voix stridente qui résonna étrangement dans ce silence de fin du monde.

— Chercher les copains ! répondit Hubert en tournant la tête. Je n'ai pas de temps à perdre : on m'attend dans une demi-heure à la tour Mérovée. Si je tarde, on va croire que j'ai fait naufrage.

M. Brossay en resta pantois. Le danger pouvait renaître à chaque instant sous une forme imprévue, surgir brusquement de cette eau calme qui cachait encore mille traîtrises. Il faisait à peine jour, le brouillard matelassait les lointains de tous côtés, effaçait les seuls repères épargnés par l'inondation.

— Vous êtes fou ! s'écria-t-il, c'est déjà une belle prouesse que de nous avoir retrouvés dans cette purée de pois. Vous n'aurez pas deux fois la même chance... Revenez tout de suite !

Hubert pointa son long nez arrogant et regarda sans répondre par-dessus son épaule : le spectacle du directeur de Château-Milon se trémoussant sur la berge était du plus haut comique.

Le désarroi inspira à M. Brossay un argument qui mit le comble à la joie de son pensionnaire :

— Revenez ! hurla-t-il à pleins poumons. Je vous ordonne de revenir, Boisson de Chazelle Si vous ne faites pas demi-tour à la seconde même, vous pourrez vous considérer comme exclu du collège !

— Quel collège ? répliqua le vicomte avec insolence en montrant le paysage nivelé par l'inondation.

Dix bons coups de pagaie l'emmenèrent au large, les appels de M. Brossay s'éteignirent graduellement et le fugitif se retrouva bientôt naviguant dans le même univers cotonneux.

Il n'y avait qu'à tenir le courant à droite en corrigeant la dérive. Le panneau indicateur du Râteau apparut peu après à bâbord, donc tout allait bien. Il suffisait de piquer cap au nord-est, en suivant une ligne imaginaire qui se superposait à la route engloutie.

Hubert pagayait à bonne cadence, mais le froid commençait à raidir ses deux bras. Bah ! il en avait vu d'autres. Et quelle belle histoire à raconter aux camarades d'un treizième collège, celui qui succéderait à l'ennuyeuse bergerie de Château-Milon !

— Vive la vie ! vociférait Hubert en accélérant ses coups de pelle.

A la lucarne sud de la tour Mérovée, M. Sala et ses compagnons virent tout à coup la tache rouge du Labrador qui surgissait magiquement de la brume. Vignoles s'extasia tout bas. Il n'avait jamais aimé ce cancre aristocratique, entiché de sa propre personne et blasé sur le reste. Ce n'était qu'un masque : le Boisson de Chazelles inspiré par le danger était d'une autre trempe.

— Tout s'est bien passé ? lui cria de loin M. Sala.

—Très bien ! M. Brossay vous envoie ses amitiés. Quant au campement, n'en parlons pas ! Ce que j'en ai vu n'a rien de folichon.

Il aborda sous la lucarne, amarra le Labrador à la haussière des draps de lit et laissa retomber ses deux bras d'un mouvement épuisé.

Un filet de fumée sortait de l'ouverture.

— Job a trouvé une vieille plaquette de chocolat dans une poche du sac tyrolien, expliqua Picard. Nous l'avons mise à délayer dans une gamelle d'eau. Ça ne tiendra guère au corps, mais ce sera chaud et sucré !

— Ne flanquez pas le feu au moulin, dit le vicomte en riant. Ce serait le bouquet ! Les pompiers ont autre chose à faire à l'heure qu'il est.

Les autres s'esclaffèrent à l'unisson, mais cette gaieté sonna faux. Elle cachait une inquiétude persistante, assortie au ciel funèbre pesant sur les eaux, à l'insécurité de ce refuge qu'une faible différence de niveau pouvait submerger complètement. L'horreur de la nuit passée hantait encore les esprits.

M. Sala pencha son buste en dehors et répéta l'exhortation de M. Brossay en des termes moins véhéments :

— Vous en avez assez fait pour l'instant : Chomel est à l'abri et l'on est rassuré sur notre compte. Cela suffit. Je vous supplie de ne plus bouger de la tour. S'il vous arrivait quelque chose, on le mettrait encore sur mon dos. Montez plutôt boire votre chocolat !

Le vicomte, prostré au fond du Labrador, se contenta de hausser les épaules. Il jeta un coup d'œil à sa montre, puis releva la tête vers la lucarne :

— Qui veut repartir avec moi ? Il est à peine neuf heures. Nous pourrons faire sans danger le second voyage à trois, à condition que l'un des passagers veuille bien me seconder à la pagaie. Impossible de s'égarer ! Je ne blague pas : il y a même un poteau indicateur à mi-parcours.

M. Sala et Vignoles firent semblant de regarder ailleurs, puis se retirèrent l'un après l'autre comme si la question ne les concernait pas.

— J'y vais ! dit brusquement Charpenne en enjambant la lucarne.

Job Trévidic et Picard restèrent accoudés dans l'embrasure, hésitant à se départager. La plate-forme du moulin ne leur disait rien qui vaille et la brume appesantie sur l'eau prenait par endroits des noirceurs de suie.

—Décidez-vous ! cria Hubert en maintenant le Labrador le long du mur, tandis que Charpenne s'installait à l'avant.

Picard, grand, fort et difficile à émouvoir était de taille à tenir dix jours dans cette prison ouverte à tous les vents. Le courage lui revint presque aussitôt : « De nous deux, pensa-t-il, Job Trévidic sera certainement le plus utile au campement du bois d'Arcy. » Mais il lui répugnait de montrer trop de générosité dans son refus. Il se sacrifia d'une manière plus discrète, en invoquant un argument qui n'étonna personne.

— Que mange-t-on là-bas ? demanda-t-il en prenant une figure très soucieuse.

— Sardines à midi, sardines le soir ! répondit le vicomte qui n'en savait rien et s'en moquait éperdûment.

— Je reste ! déclara Picard avec une grimace horrifiée. A quoi bon faire ce voyage peur retrouver le même menu ? D'ailleurs, l'isolement donne un meilleur goût aux sardines de la tour Mérovée...

Job descendit à son tour sans faire de simagrées.

M. Sala et Vignoles revinrent s'accouder à la lucarne pour voir partir les autres. Le Labrador s'enfonçait davantage, mais il parut plus stable et l'eau couleur de plomb s'étalait à l'infini comme un miroir.

Hubert détacha l'amarre et repoussa doucement le mur du moulin. Charpenne, à genoux à l'avant, fit glisser sa latte le long du bordage. La coque rouge, poussée sur chaque flanc par une pagaie, s'éloigna rapidement du moulin.

— Ne revenez pas ! cria M. Sala, les mains en cornet autour de sa bouche. L'eau continue à descendre. Nous pouvons attendre tranquillement ici les premiers secours.

— Je reviendrai dans une heure ! brailla le vicomte d'une voix têtue. Comptez sur moi...

A SUIVRE

Qui veut repartir avec moi ?





LA MISSION DU MAJOR REDSTONE

UNE AVENTURE D'HASSAN ET KADDOUR



DESSIN: J. LAUDY

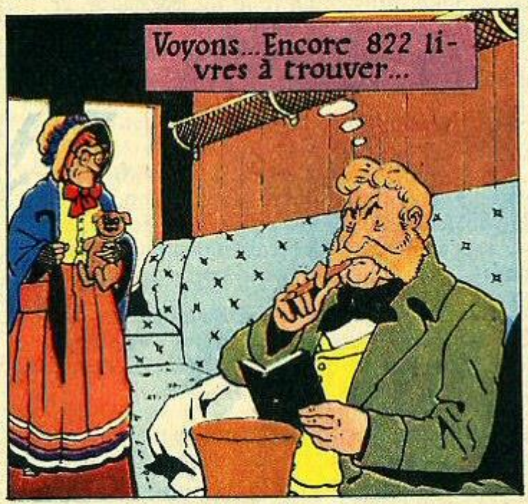
Le major, à qui on a volé l'argent du régiment, va essayer par tous les moyens de payer sa dette...









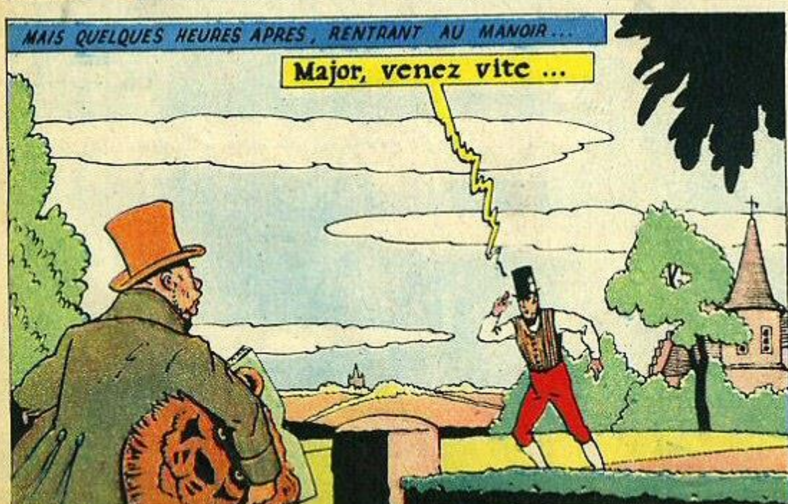


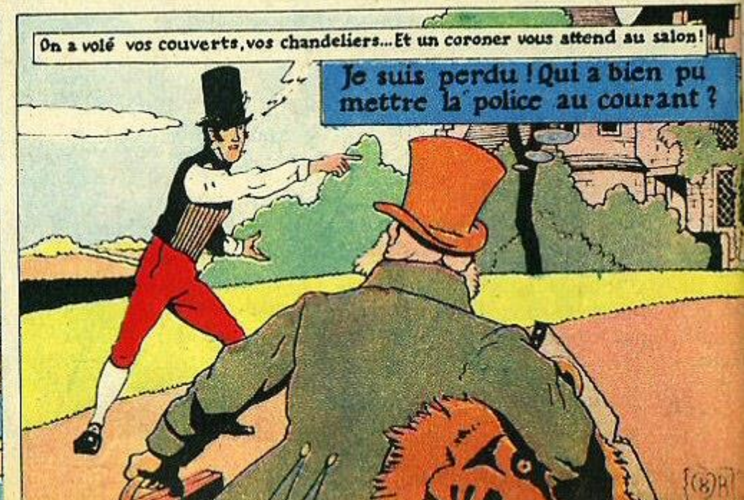












A SUIVRE

FAITES VOS JEUX

SOLUTIONS

Personnage 1 = chemise
2 = chapeau tyrolien
3 = canne
4 = carnassière
5 = chapeau féminin
6 = partitions
7 = lunettes

On demande des correspondants

DUVILLERS, Irène, 53, rue Murillo, Bruxelles 4. — Désire trouver correspondant(e) faisant partie d'un mouvement de jeunesse de tous pays et parlant français.

T KINT, Béatrice, 50, av. de Biollez, Bruxelles 15. — Serait très heureuse de trouver correspondant, n'importe quel pays, aimant échanger cartes-vue et idées.

LEJAMBLE, Gilles, 3, rue de Russie, Isoraka, Tananarive, Madagascar. — Cherche correspondants de tous pays, en vue d'échanger timbres-poste et cartes postales, parlant français, anglais, allemand, italien ou espagnol.

NAUD, René, 826, Laurier, Trois-Rivières, P.Q. Canada. — Correspondrait avec lecteur n'importe quel pays, 18 ans environ.

MALOIR, Mathilde, 8, rue Sous l'Eglise, Slins (Liège). — Souhaite correspondre en français avec lecteur(trice), 14 à 16 ans, habitant Espagne, Italie, Grèce, les îles Hawaï et Tahiti.

DE BOMACKER, François, 28, rue Pépin, Namur. — Demande correspondant en vue d'échanger timbres-poste, habitant Belgique, Espagne, Congo.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. -
Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Rédacteur en chef : Marcel Dehaye.
Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2e.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid.
Canada : PERIODICA Inc., 5090, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	120.— F.	$ 2,75	130,— F.
6 mois	230.— F.	$ 5,50	260,— F.
1 an	450.— F.	$ 10.—	520,— F.

REGIE PUBLICITAIRE publi art* 22.56.00



RATAPLAN et l

Le colonel va faire parler Astropine. S'il savait quel







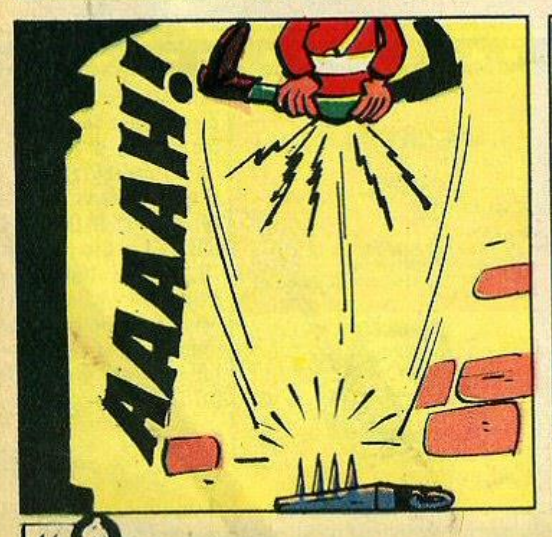


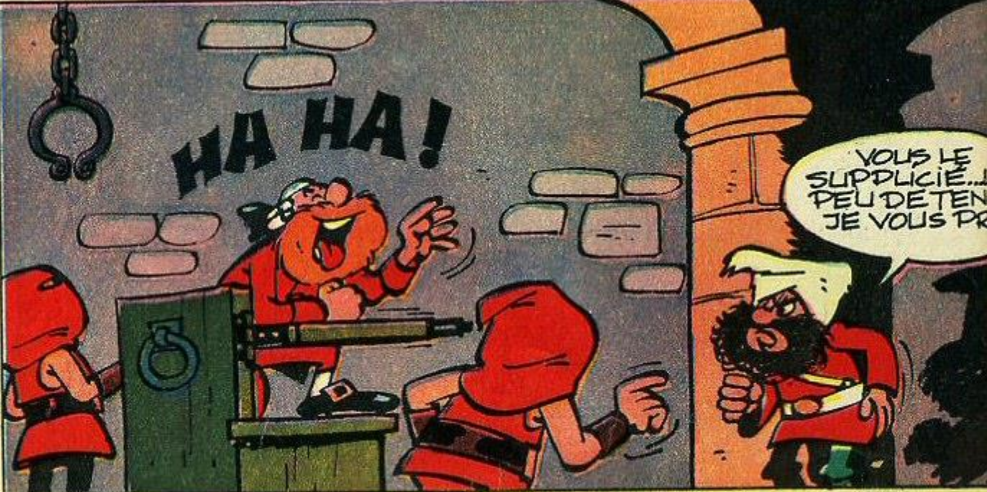












rince de Jitomir



DESSINS BERCK
TEXTE Y. DUVAL

…ui se cachent sous les cagoules des bourreaux !











PLIC!...PLAC!..PLOC!..













A SUIVRE

COMPÉTITION AU JARDIN D'ENFANTS



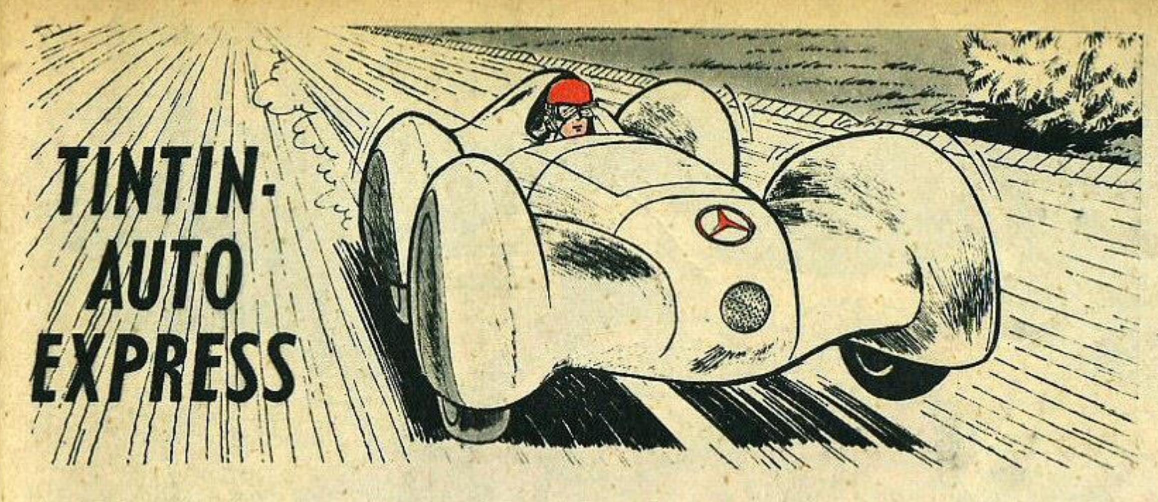
C'EST bien entendu aux Etats-Unis que cela se passe... Que la compétition fasse bientôt partie du programme des jardins d'enfants up to date ne peut plus nous étonner aujourd'hui ! On vend maintenant aux Etats-Unis des répliques miniatures des célèbres Midget « made in U.S.A. » et, pendant le week-end, les parkings des « Shopping-center » sont transformés en pistes de vitesse pour ce nouveau sport. A en croire les photos qui nous viennent de là-bas, les petits gars doivent s'amuser au volant de ces merveilleux bolides propulsés par des moteurs de 2,5 CV. La vitesse de ces engins se situe aux environs de 55 km/h, mais pour les plus jeunes, la vitesse est limitée à 35-40 km/h, ce qui est malgré tout beaucoup à l'échelle des voitures !

Le but de ce mouvement est de développer chez les jeunes l'esprit de compétition sportive et de leur apprendre les techniques de pilotage dès leur plus jeune âge.

Le côté le plus intéressant de ce nouveau sport est certainement la collaboration étroite qui s'installe entre les parents, qui jouent ici le rôle de manager et de mécanicien, et les enfants... C'est diablement plus sympathique que de voir de nombreux petits bonshommes passer leurs après-midis au cinéma ou figés devant un poste de télévision, n'est-ce pas ?

PHILIPPE.

Ready ! On peut y aller ! La sécurité est aussi à l'ordre du jour pour les champions en herbe, grâce aux multiples barres de protection et à la robuste ceinture de sécurité que ce jeune champion de 8 ans ajuste ici avec confiance et conviction.



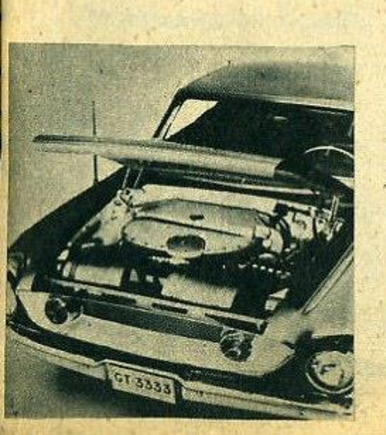
B.M.W. 1500

Trente exemplaires de la B.M.W. 1500 poursuivent des essais intensifs sur route dans le cadre de la deuxième phase des essais de cette nouvelle européenne de grande classe.

Il se confirme qu'un premier exemplaire de la « Serie Zéro » (réservée aux distributeurs) arrivera en Belgique dès le mois de mars et que la fabrication à la chaîne débutera au mois de juillet.

TURBO-DART

Une Dodge équipée d'une turbine du type CR2A a parcouru sans le moindre ennui les 4.500 km séparant New-York de Los Angeles. Le test semble avoir donné d'excellents résultats puisque Chrysler envisage de produire une petite série de ce modèle pour 1963 ! Chrysler a une sérieuse option pour le titre du premier constructeur de voiture à turbine !



ID ET DS

Après Liège-Sofia-Liège le Tour de Corse, une belle prestation au « Monte Carlo », les DS 19 et ID ont triomphé au rallye « Neige et Glace », remportant les deux classements généraux Tourisme et Grand Tourisme.



Nouvelles FORD...

Ford présentera dans un proche avenir de nouveaux modèles anglais et allemands.

L'usine de Dagenham présentera notamment une nouvelle Zodiac à hautes performances.

A Cologne, ce sera, pour un peu plus tard, la nouvelle « Cardinal » destinée à mettre des bâtons dans les roues de la V.W.

LOTUS

XXII et XXIII... Ce sont les nouvelles Lotus Junior et Sport dont on parlera énormément cette saison.

Plus basses, plus fines, plus astucieuses que jamais, les voitures de Colin Chapman seront difficilement battues!

ELVA

Cette autre petite Firme anglaise a produit elle aussi de nouvelles « 1100 » Sport et Junior.

Tout comme la Lotus Sport XXIII, l'Elva Sport n'a que 66 cm de hauteur !

Ces modèles, Lotus et Elva seront présentés dans le Tintin-Auto n° 20.

RENAULT BONNET

René Bonnet, le constructeur des D.B., aurait conclu un accord avec la Régie Renault en vue d'une éventuelle participation d'« Automobiles René Bonnet » (ex D.B.) à moteur Renault aux 24 Heures du Mans.

En 1954 déjà, il y a eu des D.B. Renault dans cette même épreuve.

FIAT 1600 TC ?

Abarth étudie une conversion de la berline FIAT 1500 en une 1600 « Turismo Competizione ». Pour ceux qui ont la chance de posséder une 850 TC ,dérivée de la Fiat 600 D, il est aisé de comprendre que cette 1600 TC sera sensationnelle !

Ayant pris son dernier virage
à toute allure,
Jacques Marchand fonce
sur la ligne droite,
vers le but, vers la victoire.
L'aiguille du « chrono »
va-t-elle enregistrer
un nouveau record du tour ?
Le sang-froid du jeune pilote
parviendra-t-il à lui assurer
la victoire ?
Tu le sauras en lisant
notre grande histoire inédite :
« GRAINE DE CHAMPION »
offerte par BP

EXCLUSIVITE BP

GRAINE de CHAMPION



LES PERSONNAGES

Jacques Marchand : Il a 12 ans. C'est comme toi un chic type, aussi ardent au jeu qu'au travail. Son rêve secret : devenir un jour un as du volant. En attendant — preuve qu'il n'est pas bête — il s'entraîne à faire ses premières armes de pilote à « La Route des Jeunes BP ».

Riquet Lebrun : Il a 11 ans. C'est l'inséparable de Jacques. Gros loustic insouciant dont la gourmandise est le péché mignon. A vrai dire, Riquet n'a pas inventé le fil à couper le beurre ni la viande hachée. Mais quel bon cœur ! C'est franc comme de l'or. Jacques peut compter « à la vie, à la mort » sur son amitié.

Claude Martial : Lui c'est un vrai pilote de course. Son palmarès des deux dernières saisons a porté son nom en tête des plusieurs autres grands as, il a débuté tout jeune par le vélo, puis la moto.

Gérard de Seterre : Ça, c'est un vilain petit prétentieux dont, pour ma part, je me méfierais. Gâté dès sa plus tendre enfance par des parents qu'aveugle une grosse fortune, Gérard estime que tous les moyens sont bons pour arriver. Peut-être se trompe-t-il ?

Les autres : Ils sont trop nombreux pour les citer tous. Je ne puis pourtant passer sous silence la sympathique équipe que forment les gentils copains de « La Route des Jeunes BP ».



L'AUTEUR

Non, franchement BP se refuse à te présenter Jean Graton, ce maître incontesté du « suspense » et de la saine émotion sportive. Graton connaît si bien les automobiles que lorsqu'il pose son crayon sur un papier à dessin... il en sort comme par enchantement un bolide de course ! N'est-ce-pas que BP a eu une fameuse idée de choisir Jean Graton pour te régaler chaque semaine avec cette nouvelle et foooormidable histoire.

« GRAINE DE CHAMPION ».

CALENDRIER 1962

Les premiers circuits « Route des Jeunes BP » se dérouleront à :

LA LOUVIERE	**Place Communale**	**du 11 au 15 avril**
NAMUR	**Place d'Armes**	**du 17 au 19 avril**
LOKEREN	**Grand Place**	**du 20 au 23 avril**
TOURNAI	**Grand Place**	**du 25 au 27 avril**
ANVERS	**Place Verte**	**du 28 avril au 1 mai**
ROULERS	**Grand Place**	**du 3 au 6 mai**

Petites histoires de Belgique

TEXTES ET DESSINS DE J. SCHOONJANS

Les Francs

Cela se passa au IVe siècle.
Quelque chose de formidable...
et de très simple.
Des tribus germaniques vinrent
d'au-delà du Rhin s'installer
chez nous. C'étaient les Francs, ancêtres de nos Flamands. De grands hommes blonds, assez frustes. Ils amenaient leurs femmes, leurs enfants, leurs bêtes, leurs ustensiles empilés sur des chariots traînés par des boeufs. Le Nord du pays étant dépeuplé, ils y fondèrent des villages tout à fait primitifs.

Ces Francs n'avaient aucune idée de la civilisation gallo-romaine, ni de la religion antique, ni de la foi chrétienne. Leurs dieux étaient ceux de la Walhalla: Woën, Donnar, la déesse Freya. D'où les noms neerlandais des jours de la semaine: Woensdag, Donderdag, Vrijdag... Insensiblement les Francs occuperont toute l'ancienne Belgique...

Ils avaient des chefs hirsutes et moustachus qui portaient le titre de rois, en germain: Koenig. Au moment de son avènement, le roi était hissé sur un bouclier soutenu par les épaules des guerriers. Nous connaissons quelques uns de ces rois: Chlodion le Chevelu; Mérovée qui donna son nom à la dynastie mérovingienne; Childéric. Ces rois régnaient à Tournai.

Le fils de Childéric, Clovis, devint roi en 481. Il devait conquérir la Gaule et lui donner le nom flamand de France!

Un Tournaisien? qui a créé la France? Eh! oui...

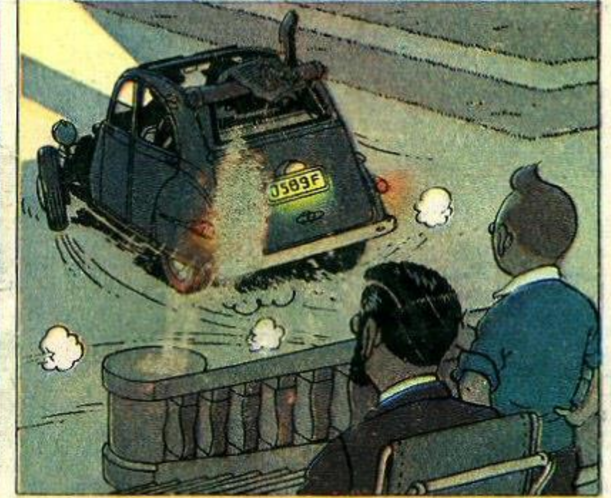


LES BIJOUX DE LA CASTAFIOR

PAR HERGÉ

L'étourderie d'une femme peut rendre nerveux les meilleurs policiers.







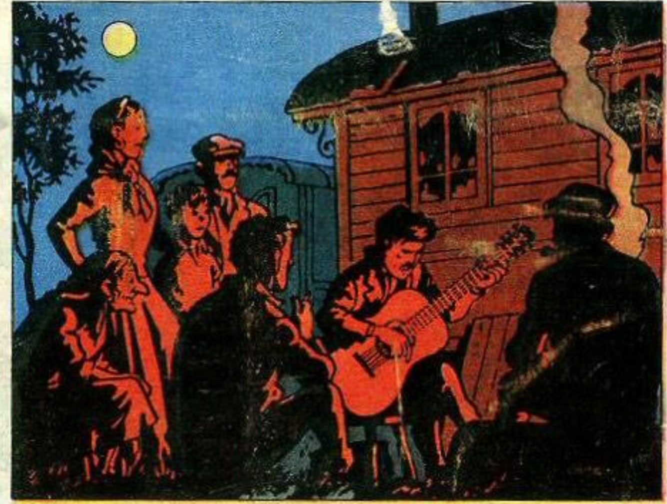




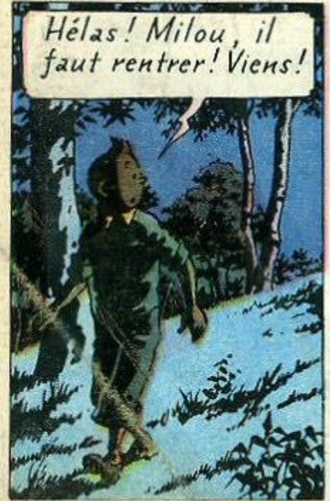






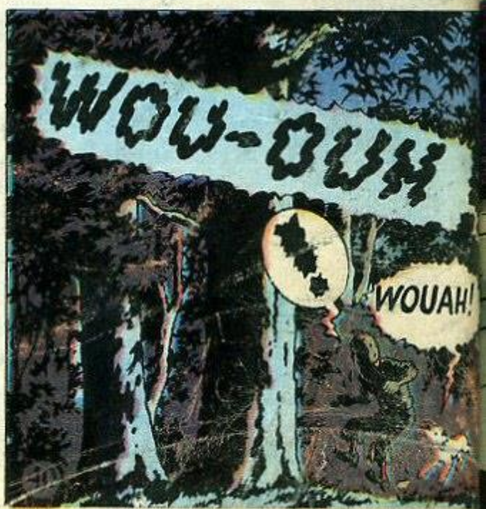












A SUIV